U d'/of OTTAWA
39003002145331
PQ
1301
.C4
V.30
1922

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lapassiondupalat00pass

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LA PASSION DU PALATINUS

MYSTÈRE DU XIVe SIÈCLE

ÉDITÉ PAR
GRACE FRANK

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)
—
1922

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

PQ
1301
.C4
v.30
1922

INTRODUCTION

I. — Le manuscrit de la *Passion du Palatinus*, récemment retrouvé dans la bibliothèque du Vatican, nous offre le plus ancien exemple conservé de ces grands mystères de la Passion qui, représentés chaque année en maints endroits, jouirent d'une popularité immense et furent intimement liés à la vie du moyen âge. L'existence, au moins dès 1371, des confréries, composées de clercs et de laïques, qui organisaient régulièrement des représentations du drame de la Rédemption, prouve qu'au XIVe siècle déjà, sinon plus tôt, on mettait volontiers ce sujet sur la scène[1]. A Paris, comme nous le révèle une lettre de rémission accordée en 1380 par Charles V, les bourgeois avaient coutume de jouer tous les ans à Pâques les jeux de la Passion et de la Résurrection. Cependant, de ces « jeux de Dieu » du XIVe siècle, il ne nous est parvenu qu'un fragment de 87 vers trouvé à Sion et publié par M. Bédier, qui le place vers le commencement du même siècle[2], la *Passion* provençale du ms. Didot, daté de 1345, encore inédite, et la *Passion du Palatinus*[3].

II. Manuscrit. — La *Passion du Palatinus* est conservée dans une seule copie, le ms. *Palatinus Latinus* 1969 de la

1. Voyez E. Roy, *Le Mystère de la Passion en France du XIVe au XVIe siècle* (Dijon et Paris, 1903), p. 10*-12*. Dès 1313, toute l'histoire de Jésus-Christ était représentée à Paris par des jeux muets (Petit de Julleville, *Les Mystères*, II, p. 186-8).

2. *Romania*, XXIV (1895), 86-94.

3. Découverte parKarl Christ, qui l'a publiée pour la première fois dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, XL (1920), 405-489.

bibliothèque du Vatican. Elle occupe les derniers feuillets (221 r° à 234 r°) d'un volume qui renferme les *Miracles de Notre-Dame* de Gautier de Coincy, et elle a été copiée par deux des scribes qui avaient transcrit la première partie du livre. Le ms., en parchemin, est d'une belle écriture soignée de la première moitié, peut-être du commencement, du XIVe siècle. La *Passion* débute sans titre. Les noms des interlocuteurs ne sont indiqués qu'exceptionnellement, mais il semble que le copiste (seuls les vers 1535-47 sont de la deuxième main) ait eu l'intention de marquer le commencement de chaque réplique par une grande initiale à l'encre rouge. Malheureusement, il n'a été fidèle à cette intention que de loin en loin : assez souvent, les vers se succèdent sans aucune indication du dialogue et quelquefois les initiales rouges apparaissent par erreur au milieu des répliques[1].

Selon toute apparence, ce manuscrit a servi à la lecture plutôt qu'à la représentation; en tout cas il n'a pas subi le rude traitement d'une copie de souffleur. Cependant, on ne peut pas douter que la pièce elle-même n'ait été destinée à la représentation. Elle présente, il est vrai, des vers narratifs et, comme elle s'est évidemment inspirée de la *Passion des Jongleurs*, qui est un poème narratif, on peut être tenté de lui attribuer le même caractère, mais : 1° précisément aucun des vers narratifs de la *Passion du Palatinus* ne provient de la *Passion des Jongleurs*, et 2° de ces vers narratifs (395-6, 402, 513, 1004-5), le vers 513 seul rime avec un vers dramatique, le vers 402 est sans rime et trop court, les vers 395-6 se trouvent entre deux vers rimés du dialogue et les vers 1004-5 forment un couplet estropié; la conclusion

1. Les noms des interlocuteurs, comme les jeux de scène, qui ont été ajoutés dans cette édition, sont mis entre crochets; ils sont rétablis, autant que possible, d'après les indications que pouvaient fournir la pièce elle-même et les textes apparentés. — Nous signalons dès maintenant que nous avons conservé le numérotage de l'édition Christ.

s'impose alors que ces vers narratifs sont adventices et que nous avons affaire à une œuvre vraiment dramatique.

III. Sources et rapports. — Que la *Passion du Palatinus* n'ait pas été le premier mystère de ce genre mis à la scène, cela ressort des rapports qui existent entre elle et quelques textes apparentés. D'une comparaison minutieuse de notre mystère avec le poème épique ou narratif de la *Passion des Jongleurs*[1], d'une part, et le mystère de la *Passion d'Autun*[2], d'autre part, il résulte que la *Passion des Jongleurs* constitue, pour ainsi dire, le point de départ des deux pièces dramatiques. Plusieurs scènes du poème ont été adoptées presque mot à mot par les mystères. Cependant, on constate aussi que les nombreuses ressemblances qui existent entre les deux mystères ne peuvent pas toutes s'expliquer par l'influence de la *Passion des Jongleurs* : il y en a, par exemple, dans des scènes qui manquent au poème narratif. Il est également clair que ces ressemblances ne s'expliquent pas par un emprunt direct de l'un des mystères à l'autre : notre texte renferme plusieurs passages de la *Passion des Jongleurs* qui ne se trouvent pas

1. Je citerai la *Passion des Jongleurs* d'après les éditions de Hermann Theben, *Die altfranzösische Achtsilbnerredaktion der Passion*, Greifswald, 1909 (qui en publie 1554 vers), et Erich Pfuhl, *Die weitere Fassung der altfranzösischen Dichtung... über Christi Höllenfahrt und Auferstehung*, Greifswald, 1909 (qui en imprime les v. 1545-3328). Une édition d'une version plus courte se trouve dans F. A. Foster, *The Northern Passion*, Early English Text Society (Original Series), t. 147, p. 102 et suiv. A consulter aussi la version remaniée, *Le Romanz de S. Fanuel*, dans la *Revue des langues romanes*, XXVIII (1885), 228 et suiv.

2. Conservée dans deux mss. du xve siècle. Cf. Roy, *Mystère de la Passion*, p. 40* et suiv., et Jeanroy, *Journal des Savants*, 1906, p. 476 et suiv. La comparaison a été faite dans les *Publications of the Modern Language Association*, XXXV [New Series XXVIII] (1920), 464 et suiv.

dans la *Passion d'Autun* et, inversement, la *Passion d'Autun* montre l'influence du poème narratif dans des scènes qui font défaut à la *Passion du Palatinus*. On doit donc conclure qu'il a dû exister un ou plusieurs autres mystères intermédiaires d'où proviennent les rapports étroits entre la *Passion du Palatinus* et la *Passion d'Autun*.

Cette source intermédiaire nous manque[1]; mais la source primitive à laquelle a puisé notre jeu est bien la vieille *Passion* rimée qui faisait partie du répertoire des jongleurs dès la fin du XIIe ou dès le commencement du XIIIe siècle. Plus du dixième des vers du mystère en sont tirés presque intégralement et quantité de vers la rappellent de très près[2].

Or, il faut reconnaître dans la *Passion du Palatinus* au moins trois éléments divers : 1° les vers empruntés au poème narratif; 2° les vers et les scènes qui se trouvent dans la *Passion d'Autun* et qui ne sont pas dans le poème narratif; enfin 3° les remaniements, les additions, les passages originaux qui appartiennent en propre à notre pièce.

Par conséquent, il n'est pas difficile d'en reconstituer l'évolution. On a demandé un mystère de la Passion, peut-être au XIIIe siècle. Quelque clerc chargé de le composer s'est mis à l'œuvre. Il a feuilleté sa Bible, des drames liturgiques, des *Complaintes de Marie*, quelques pages des théologiens, surtout la *Passion* rimée des jongleurs. Il a adapté à son propre objet ces différents éléments et voilà l'archétype de notre jeu achevé. Les successeurs de ce clerc, ceux, par exemple, qui ont façonné le mystère du *Palatinus* et la *Passion d'Autun*, ont suivi un procédé semblable, seulement ils avaient sous la main l'œuvre dramatique de leur prédécesseur ou de leurs prédécesseurs. A leur tour, ils ont trans-

1. Le mystère dont les 87 vers trouvés à Sion ne forment qu'un fragment représenterait peut-être cette source intermédiaire. Plus probablement, il est lui-même apparenté à cette source. Cf. *Publications of the Modern Language Association*, XXXV (1920), 467.

2. Cf. *Modern Language Notes*, XXXV (1920), 257 et suiv.

posé des scènes, modifié des vers, éliminé et embelli. Notre pièce est-elle tirée directement de l'archétype ou quelques drames dérivés l'ont-ils précédée, on ne saurait le dire. Ce qui est certain, c'est que la *Passion du Palatinus*, le fragment de Sion et les deux manuscrits de la *Passion d'Autun* appartiennent tous à la même famille (la famille *Passion des Jongleurs*, si l'on veut), et que chacune de ces pièces (sauf le fragment, peut-être) a subi des remaniements divers. Apparentée à cette famille est la *Passion de Semur*[1], et, comme les auteurs des grandes *Passions* du XVe et du XVIe siècle ont tous dépouillé les œuvres de leurs prédécesseurs, on trouverait, si l'on poussait plus loin les recherches, que la *Passion du Palatinus* est, pour ainsi dire, l'aïeule de la plus fameuse de toutes les *Passions*, celle d'Arnoul Greban[2].

IV. La Pièce. — Notre pièce n'est pas seulement intéressante comme le plus ancien exemple français qui nous reste de ce genre d'œuvres, on y trouve aussi une certaine vivacité de dialogue et un mouvement parfois assez vif. Il est évident qu'on a essayé d'animer un vieux drame primitif en supprimant des détails ennuyeux, en introduisant des passages lyriques ou, au moins, des passages disposés en strophes et en ajoutant des scènes réalistes comme celles, par exemple, de Judas et des Juifs (v. 196-225), de Cayne et Huitacelin (v. 552-669), de Haquin et Mossé (v. 883-946), la « diablerie » (1235-1420) et la harangue de l'épicier (1864-1907). Si donc la facture de la *Passion du Palatinus* nous paraît archaïque (les personnages sont encore peu nombreux

1. Publiée par E. Roy, *Mystère de la Passion*, p. 73* et suiv.

2. La *Résurrection* anglo-normande (éd. Monmerqué et Michel, *Théâtre français au moyen âge*, p. 11 et suiv.), la *Passion d'Amboise* (éd. E. Picot, *Romania*, XIX, 1890, p. 260 et suiv.) et les mystères du ms. Sainte-Geneviève (éd. Jubinal, *Mystères inédits du XVe siècle*, II, 139 et suiv. et 312 et suiv.) n'appartiennent pas à cette famille.

et presque tous tirés des Évangiles, l'action est restreinte et les scènes apocryphes sont assez abrégées), on y reconnaît du moins une liberté à l'égard des sources (notamment dans la « diablerie »), une habileté dans la disposition des faits et une hardiesse dans les scènes d'intention comique, qui la distinguent nettement, par exemple, des deux versions assez plates de la *Passion d'Autun*.

V. Versification. — La pièce est écrite pour la plus grande partie en vers de huit syllabes, presque toujours à rimes plates (il y a quelques exemples de rimes croisées et quelques séries monorimes). Cependant, l'introduction des vers de diverses mesures, surtout dans les parties lyriques, est une particularité frappante de ce texte. Les anciennes œuvres dramatiques montrent çà et là des petits vers de quatre et de six syllabes, des alexandrins, des vers de dix syllabes, etc., mais aucune autre pièce, antérieure à la *Passion de Semur*, ne présente une versification aussi variée que celle de la *Passion du Palatinus*. On y trouve, en effet, des couplets en vers de six, sept et huit syllabes mêlés (v. 1088-1115), de neuf syllabes (v. 970-3), de dix syllabes (v. 923-6), de douze syllabes (v. 1536-7); des quatrains monorimes en vers de huit syllabes (v. 1785-8, 1805-8, 1825-48) et de douze syllabes (v. 1-4, 1210-34, 1532-5, 1716-23); des quatrains de forme aaa^8b^4, bbb^8c^4, etc. (v. 1116-1209); des sixains (v. 35-52, irréguliers, probablement en vers de six syllabes originairement); deux seizains en vers de dix syllabes sur les mêmes rimes (v. 1789-1804, 1809-24, en rapports avec des quatrains monorimes, vers de huit syllabes). On y trouve aussi un *Planctus* décasyllabique (v. 1071-87, forme incertaine, peut-être composé en tercets avec enchaînement des rimes) et plusieurs types de strophes en vers de huit syllabes à bases *aab*, *aabb*, *abab*, *aabba*, etc., surtout dans la « diablerie » (v. 1279-90, 1291-1303, 1304-11, 1312-20, 1345-54, 1385-95, 1396-1401, 1402-9, 1410-19, 1420-8) et à la fin du

mystère (v. 1951-63, 1964-72, 1977-86, 1989-96, peut-être v. 1914-24)[1].

Ces diverses mesures ne sont pas employées sans dessein. Les vers longs, — de neuf, dix, douze syllabes, — sont réservés aux tirades solennelles et aux *Plaintes*. Pour les *Plaintes*, on a utilisé aussi les quatrains monorimes de huit syllabes et les quatrains de forme aaa^8b^4. D'autre part, les enfants d'Israël s'entretiennent en vers de six syllabes et les diables se disputent, de même que l'on annonce la bonne nouvelle de la Résurrection, en stances composées de vers de huit syllabes.

La règle dite mnémonique, suivant laquelle les rimes, partagées entre deux interlocuteurs, s'enchaînent de réplique à réplique, n'est observée qu'exceptionnellement. Par ce fait, notre pièce se rattache aux plus anciennes compositions dramatiques françaises, au drame liturgique d'Origny-Sainte-Benoîte[2], à l'*Adam*, à la *Résurrection* anglo-normande, au fragment des *Trois Maries*[3], au fragment de Sion, à la *Passion d'Autun* et aux mystères du Midi[4].

La rime est en général pauvre; on trouve des assonances, et il y a çà et là des vers sans rime ou des passages où trois vers riment ensemble. Plusieurs de ces irrégularités, ainsi que les vers trop courts ou trop longs, peuvent être attribuées aux copistes. Néanmoins, une certaine insouciance métrique paraît bien caractériser la pièce elle-même. Il faut se souvenir qu'elle n'est pas l'œuvre d'un seul auteur et que les règles de l'élision, de l'hiatus, même de la morphologie et de la prononciation n'étaient pas nécessairement les mêmes pour les rédacteurs successifs.

1. Sur la versification, cf. l'éd. Christ, p. 415-6, et *Publications of the Modern Language Association*, XXXV (1920), p. 478, note 24.

2. Coussemaker, *Drames liturgiques* (1860), p. 186. Pour l'*Adam* voir l'éd. de Paul Studer, Manchester, 1918.

3. P. Meyer, *Romania*, XXXIII (1904), 289.

4. P. Meyer, *Romania*, XXIII (1894), 15-6, 32-3.

Comme dans beaucoup d'autres poèmes de la même époque, l'*e* atone final des polysyllabes s'élide ou ne s'élide pas devant un mot commençant par une voyelle; toutefois, l'élision est beaucoup plus fréquente que la non-élision et la non-élision se produit plus volontiers devant des monosyllabes que devant des polysyllabes. Les vers, assez nombreux, où l'*e* atone des monosyllabes ne s'élide pas devant un mot commençant par une voyelle, paraissent dater d'une ancienne étape dans l'évolution de la pièce. Les voyelles protoniques et l'*e* postonique, en hiatus avec la voyelle tonique, conservent en général leur valeur syllabique; quelques exceptions semblent dues aux remaniements récents du texte[1].

VI. Date. — L'étude de la langue indique que la plus grande partie de la pièce pourrait dater du XIIIe siècle, mais que les remaniements récents datent du commencement du XIVe. Le plus souvent les voyelles atones en hiatus conservent leur valeur syllabique, le système de la déclinaison à deux cas est encore très solide surtout à la rime, les adjectifs du type *grant*, *tel* n'ont qu'une forme pour le masculin et le féminin, et les désinences analogiques des verbes de la première conjugaison manquent[2]. Il y a des exceptions, cependant, et comme quelques-unes sont intimement liées à la rime et à la mesure, on ne peut pas les attribuer toutes au copiste. Il faut donc placer la rédaction finale de la pièce au commencement du XIVe siècle, peu de temps probablement avant la transcription du manuscrit.

1. Cf. l'éd. Christ, p. 416-7; *Modern Language Notes*, XXXVI (1921), 195-6.

2. Le nouveau son issu de *o* fermé libre et représenté par *eu* n'est réclamé que deux fois : 1082 (rime), 1094 (assonance). L'ancien son est atteste par les rimes 173, 860, 929, 1145, 1176, 1718. De même, il y a quelques exemples de la réduction de *ie* (de palatale + *a*) à *e* après *ch*, *g*, *l mouillée* et *c* (v. 217, 254, 1097, 1261; 581, 1518; 933; 796, 814, 821, 910; cf. les rimes 950, 1060, 1149), mais, en général, la diphtongue ancienne s'est conservée.

VII. Langue et lieu d'origine. — Le caractère composite de la pièce ne permet d'en fixer la date qu'approximativement; il rend plus difficile encore la détermination du lieu d'origine. La langue est dans l'ensemble la langue littéraire de l'époque et il ne peut être question de traits vraiment dialectaux, mais quelques formes, nécessaires pour la rime ou la mesure, semblent bien provenir d'une région à l'est ou au sud-est de l'Ile-de-France[1]. Tels sont les cas assez nombreux, surtout aux désinences des verbes, de *a* = franç. *ai* (v. 88, 93, 110, 572, 596, 681, 908, 1052, 1057, 1789, 1842, 1917) et de *ai* = franç. *a* (v. 93, 127, 556, 623, 661); cf. les rimes 63, 555, 660, 907, 1195; cf. aussi *vreaement* 592, *plaes* 1113; — les rimes *ōi* : *ēi*, *āi* (v. 935, 1911, 1925; 575, 1572; cf. *fointe* 1831; *compoins* 645, 666, 1288 à côté de *compains* 625, 630, 1281, etc.; *doignie*[7] 1507 à côté de *daignes* 386; la rime *poine* : *persone* 1479; les rimes *oi* : *ai* 1390, 1894; des formes telles qu'*esmoier* 1312 à côté d'*esmaier* 185, 903, d'*esboy* 56 à côté d'*esbahis* 1737, *esbaissant* 1952, et la rime *ē* : *ōi* dans *retiegne* : *besoigne* 1947); — la rime *fiex* : *diex* 970, avec *l* vocalisée après *ī* (cf. *fuis*, avec métathèse, 542, 977, 985, 987, etc.[2], et *gentiex* 1915) à côté des rimes franciennes *fiex* : *fois* 972 et *iniquite* : *vite* (vilitate) 1528; — peut-être *toupot* = *toupet* 1384; — la 2e pers. plur. du futur en *-ois* réclamée par les rimes 66, 875 (?), 941, 1581; — peut-être un exemple du subj. près. en *-oit* 1575. Je ne parle pas des formes, soi-disant picardes, attestées par les rimes *-ice* : *-ie* (v. 307, 595, 623, 837, 1752), à côté de *-ice* : *-ce* (v. 251, 581,

1. M. Christ croit que la plupart pourraient provenir de la Bourgogne occidentale. Voir son résumé des faits linguistiques du texte (p. 417-23) et l'étude sur les *Parlers du duché de Bourgogne*, par E. Philipon, *Romania*, XXXIX, XLI, XLIII (1910, 1912, 1914).

2. Pour la métathèse, cf. *suignes* 121, *juis* (locus) 601, *Andrui* 1705, et l'éd. Christ, p. 420, n. 1. Dans tous ces mots, une combinaison de sons rarement employée a été remplacée par une combinaison plus usitée.

795, 821, 933, 1517); *mi, ti* en rime à côté de *moi, toi*; *vo* attesté par la mesure aussi bien que *vostre*; ni des formes comme *aus* (de éls), en rime, 291 (cf. *eus*, en rime, 1083), *biaus*, *noviax*, *coutiau*, etc., des rimes *-ui* : *-u* (v. 937, 1359, 1435, 1939; cf. aussi 561 et la rime *-ui* : *-i* 533), *-s* : *-z* (v. 1471, 1657, 1674, etc.), et des futurs longs comme *avera* 26, 611, 621, *ravere*z 215 (cf. v. 277, 1192, 1485, etc.) réclamés par la mesure; ce sont des formes trop répandues, même dans l'Ile-de-France, pour servir à localiser notre texte.

Des particularités non attestées par la rime ou la mesure et qui par conséquent pourraient être dues aussi bien au scribe qu'aux rédacteurs, il suffit de signaler l'absence de l'occlusive intercalaire entre *l* et *r*, *n* et *r* (*vorre*z, *tenrras*, etc.), à côté du développement régulier (*faudra*, *oindra*, etc.); les futurs de *savoir* et d'*avoir* sans *v* (v. 577, 804, etc.); *lou* 891 et *li* 326 (acc. sing. du pron. pers. de la 3e personne); peut-être *le* 158 (fém. sing. de l'article; mais voir *prophetie* au Glossaire); *conitre*z 228; *vorrai* (= verra) 93; et *avomes* 1586.

La pièce provient-elle originairement du duché de Bourgogne, comme c'est probablement le cas pour la *Passion d'Autun* et la *Passion de Semur*? On est tenté de le croire. Mais jusqu'à ce que nous ayons une édition critique de la *Passion d'Autun*, il faut nous en tenir à la conclusion que la *Passion du Palatinus*, œuvre composite et remaniée, nous est parvenue sous une forme qui emploie la langue littéraire du commencement du XIVe siècle avec de légères traces des dialectes parlés à l'est et au sud-est de l'Ile-de-France.

Outre les particularités graphiques et phonétiques déjà signalées, celles qui sont utiles à connaitre pour l'intelligence du texte sont les suivantes : alternance de *s* et *c* (*sa* 5, *se* 109, etc.; *ce* 242, *ces* 800, etc.) et des liquides *l*, *r*, *n* (*paller* 327 *bis*, 749, 841 : *arme* 1698, 1699; *cruere* 1152, 1220, etc. Cf. les assonances 887, 1094); — prononciation affaiblie de *r* en certaines circonstances, ce qui explique son absence

dans *penrre* 725, 1223, 1486, 1533, *desespoy* 1099, la présence d'un *r* adventice dans *Pylatre* 439, *serans* 59 et les assonances 269; 585, 605, 1412, 1894, 1505; 1088; 1006; — amuissement de *l* non seulement après *i* (*i* = *il*, *ci* et *si* = *cil*, etc., *passim*), mais aussi après d'autres voyelles (cf. les assonances 748, 1094, 1520); — assonance de consonnes différentes après les voyelles nasales (188, 417, 1037, etc.)[1]; — négligence, par le copiste et les auteurs, de l'*e* final atone des désinences à la rime (v. 728, 1165, 1187, 1192, etc.) et valeur incertaine de l'*e* intérieur (cf. v. 127, 163, 471, 500, 616, 699, 776, etc. où on constate une syllabe de trop qui disparaît si l'on admet une prononciation *s'rai*, *deliv'rai*, *voir ment*, etc., prononciation qui expliquerait les formes *avra* 33, 89, *vraiement* 129, 592, etc. où pour la mesure on lirait volontiers *avera*, *veraiement*, etc.). — *que* (nom.) au lieu de *qui* (v. 621, 1625, etc.)[2]; — synizèse de la voyelle de *qui*, *si*, *li*, *quoy* et d'une voyelle suivante (160, 503, 1149, 1264, etc.; 418, 506, 733); — apocope, semble-t-il, des pronoms personnels (la mesure paraît réclamer *nil* 416, *nilm* 336, *t'es* 572, etc.); — confusion entre *anors* et *enors* (*passim*, cf. les rimes 153-4, 198-9, etc., *anfans* 750, etc.); — parfois

1. Cf. H. Chatelain, *Recherches sur le vers français au XVe siècle*, Paris (1908), p. 254.

2. Le copiste, suivant son bon plaisir, indique ou n'indique pas l'élision. Je n'ai pas corrigé *que* en *qu'*, *se* en *s'*, *je* en *j'*, etc., dans le texte quand le copiste a écrit la forme plus longue, mais partout où *que* est abrégé j'ai développé l'abréviation en accord avec la mesure (*qu'*, alors que le ms. a *q* ou *Q'*, aux vers 42, 52, 112, 150, 163, 312, 344, 424, 440, 446, 568, 576, 651, 587, 608, 694, 777 (deux fois), 794, 865, 912, 932, 964, 984, 988, 1170, 1165, 1236, 1251, 1279, 1309, 1354, 1362, 1375, 1448, 1534, 1551, 1561, 1569, 1589 *avant* 3), 1591, 1601, 1604, 1631, 1636, 1686, 1715, 1876, 1888, 1895, 1946). *Mit* a été résolu en *mout* conformément à l'usage constant du scribe quand il n'emploie pas l'abréviation. Les nombres presque toujours écrits en chiffres, sauf *un*, *uns* (145, 546, 605, etc.), *trois* (788, 843, 1059, *troys* 783, 915), *quatre* (215, *trente* (1214, 1027) et *mil* (1447) ont été partout transcrits en lettres.

a devant *r* entravé (comme chez les auteurs franciens) à la place de *e* (*part* 109, *parceray* 917, *hebargiez* 1413, parte 1690, etc.)[1].

1. Je tiens à exprimer ici mes remerciements les plus vifs à M. D. S. Blondheim et à M. Gilbert Chinard qui m'ont aidé si généreusement de leurs conseils pendant la préparation de cette édition. Je suis heureuse aussi de trouver cette occasion d'exprimer à M. Mario Roques toute ma reconnaissance pour la bienveillance avec laquelle il a rempli le rôle de collaborateur infatigable.

LA
PASSION DU PALATINUS

[Jhesu]

Mi ami, mi deciple, franche gent honoree,
La sainte Pasque aproche que j'ai tant desirree
Pour mengier avec vous la pais qui mout m'agree
Ainz que ma vie soit pour le pueple fincc. 4
Pierre et Jehan, sa venez.
En la cite leanz irez;
Un home si encontrerez.
De moie part vous li direz 8
Que veil aler en sa maison,
Et je et tuit mi compaignon.
Mengier i veil priveement;
Il le voudra mout bonement. 12

[Saint Pierre]

Sire, volentiers nous irons,
Vostre commandement ferons.

[*Saint Pierre a l'oste*]

Amis, Jhesu, li nostre sire,
Nous envoie a vous pour dire 16
Que vous huimais le hebergiez,
A mengier li appareilliez.
Mengier veut a vostre maison,
Ensemble lui si compaignon. 20

[Li ostes]

Sire, bien soiez vous venuz!
Quant venrra mes sires Jhesu?
Sus lui, biau sire, rien ne ai,
Ainz est trestout sien quanque j'ai. 24
Quant il venrra tout trovera
Quanque mestier li avera.
Venez le atendre en maison,
Car il est bien drois et raison. 28

[Saint Pierre]

Sire, bien dites, si vous plait,
Et nous le ferons sans plait.
Si atendrons nostre seigneur
Et la compaignie greigneur 32
Que il avec lui avra
Quant il en cest ostel venrra.

[Li premiers enfes]

Or sus, or sus, seigneur, enfant!
Alons nous en au roy puissant 36
Aourer et beneir.
Veez le la ou il vient,
Cil au quiex li grief atient!
Il vient pour nous garir. 40

[Li seconz enfes]

Bien i devons aler,
Qu'il vient pour nous sauver,
Et faire grant honors.
Porter irons les fleurs, 44

Et robes et odors,
Par ou il doit venir.

[Li tierz enfes]

Frere, vous bien dites,
De par li sainz Esperites! 48
Amis, vous dites bien.
Chantons aucune rien
Qui aviegne a sa gloire,
Qu'ele est et bone et voire. 52

[Li premiers enfes]

J'ai trové une chançon.

[Li seconz enfes]

Commenciez don, si la dirons.

[Li enfant]

Sauvez nous, Diex Adonaÿ,
Lons tens avons mes esboÿ, 56
Esté greve et tormenté,
Par toy serons nous racheté.
Or est Diex serans descendus.

[Li ostes]

Sire, bien soiez vous venus,
Et vous et vostre compaignie.
Je met tout en vostre baillie,
Cors et avoir et quanque j'ai.
Seanz ferez ce que vous plera. 64
Bien sai, sire, que estes rois,
Cil qui le monde sauverois.
Pierre, faites seoir ses gens,
Et je serai vostre sergens. 68

Sire, quant vous serez assis,
Et Jehan qui est vostre amis,
Tuit li autre saien seront
Aprés vous qui mengier vorront. 72
Judas, ou mon seigneur serrez,
Car de coustume le tenez.

[Jhesu]

Mout ai eüe en grant desier
De ceste cene que mengiez. 76
Jamais o vous ne mengerai
Devant que de mort resusciterai.
Pour vous sofferrai passion
Que n'alez a perdition. 80

[Marie Magdelaine]

Lasse moi! que porrai je faire
Qui puisse a Jhesucrist plaire?
Mout ai au cuer grant repentance
De mes pechiez et remembrance. 84
Or me sui je bien apensee
D'une boite qu'ai aportee
Plaine de un mout bon oignement.
Ses piez en oindra doucement. 88
Quant bien lavé les averai
Des lermes que je plorerai,
De mes chevex les essuierai:
Puis aprés si li baiserai. 92
Bien sé, quant ce me vorrai faire,
Tant est preudom et debonaire,
De mes pechiez avra pardon

Et envers lui remission.
Coiement m'i couvient aler,
Car on ne m'i lairoit entrer.

[Judas]

Maitres, dites apertement,
Pour quoi de si chier oignement
Avez souffert tel gastement?
S'est honte et vilainnement.
Bien valoit i trois cenz deniers
Et plus encor, que mout est chiers,
Qui lealment l'eut vendu
Avant c'om l'eut espandu.
Il en afferoit a ma rente
De trois cenz deniers les trente.
Se je lez part, se poise moi,
Je les recouvra, par ma foi.

[Jhesu]

Judas, laissiez ester Marie;
Ele a tant fait qu'ele est m'amie.
Povres trouverez vous assez;
Bien leur ferez, se vous volez.
Loignement ne m'arez vous mie.
Mout m'a a gré servi Marie.
Je li pardon touz ses pechiez,
Touz les noviax et touz les viez.
En mon regne touz jourz sera
Pour l'amour de ce que fait a.
Marie, or sus, et quitte soies,
Et garde que suigues mes voies!
In nomine Patris et Filii et
Spiritus Sancti. Amen.

[Marie Magdelaine]

Sire, or soit a vostre plaisir,
Je vous pri mout bien sanz mentir. 124
Du tout a vous obeïrai;
Jamais ne vous courrecerai,
Ne jamais ne serai entechié
Cuer ne cors de mortel pechié. 128

[Judas]

Or sachiez bien vraiement
Qu'en ce je ne perdrai noient.
Ceste perte voudrai ravoir,
Quel que mal que je doie ravoir. 132

[Jhesu]

Tenez, seigneurs, mengiez, buvez!
C'est li miens cors que ci veëz.
Si le recevez dignement,
Se sera vostre sauvement. 136
C'est li mien cors que ci veëz.
Sus l'autel est representez.
Ce iert de la nouvele loy,
Si veil que vous tenez de moy. 140
O moi menjue et o moy boit
Qui le mien cors voir traïr doit.

[Saint Pierre]

Sui je ce, sire, dites moy,
Que le vostre cors traïr doy? 144

[Jhesu]

Li uns de vous me traïra
Et as Juïs me liverra.

Tout est escrit en l'Escripture
Du fil Marie l'aventure,
Et tout convenrra raemplir
Ce que de lui est a avenir.

[Judas]

Sui je ce dont, maitres Jhesu?
L'avez vous pour moi ramenteu?

[Jhesu]

Judas, tu le dis voirement.
Perron, Jehan, venez avant,
En ce jardin a moi venez
Qui du Mont d'Olivete est prez.
Je vois devant, venez aprés.

[Jhesu]

Seigneurs, veez ci le prophetie.
Ci ne vint pas pour presentie,
Mais de mon pere qui est laissus.
Il m'envoia a vous ça jus,
Et je i sui volentiers venuz;
Et sai bien qu'en croiz sere penduz.
Vous estes tuit li mien ami,
Et grant paine avez pour mi.
Je vous en rendrai guerredon
En paradis, en ma maison.
Sus les douze sieges serez
Au Jugement et je i serai
Qui desus touz les jugerai.
Perron, tu es mout mes amis,
Tu demourras ci avec mi.
Soies sages, courtois et preuz,

Et confortes tes amis touz.
Par foi, tuit vous en fuirés ja
Que nul o moi ne demorra. 176
Batus serai et laidengiez,
Et despecié et detrenchiez.
Perron, Jhean, esveilliez vous,
Merci priez — esveilliez touz — 180
Nostre seigneur de vos pechiez,
Que n'aiez autre temptation
De male cogitatïon.

[Angelus]

Jhesu, Jhesu, le fil Marie, 184
De la mort ne t'esmaier mie.
A la mort t'estuet parvenir,
Ce marrtyre t'estuet souffrir.
Diex, ton pere, par moi te mande, 188
La mort prenez a repentance.
Pour le sien pueple racheter
Te covient ceste mort pener.

[Jhesu]

Biax douz pere, ce ne puet estre! 192
A ton plaisir me covient estre.
Fai ton comandement de moi,
Car je le veil et m'i otroi.

[Judas]

Seigneurs Juïs, or entendés 196
Et me dites que me dorrés
Du vostre, se ore en droit vous vent
Mon maitre que vous heëz tant,

Qui veut destruire vostre loy
Et touz vous veut mestre souz soi.

[Annas]

Judas, un petit m'entendez.
Se vous Jhesucrist me rendez
Trente deniers vous en dourrai.

[Judas]

Maintenant le vous livrerai.
Bailliez les moy isnelement!

[Annas]

Judas, tout a vostre talent.
Maintenant vous seront livré;
Atendez qu'il soient conté.
Enpreu et deus et trois et quatre et cinc et sis.
Par le grant Dieu, je sui honiz,
Que je n'en ai que vint et huit!
Mais, par la loy que creons tuit,
Que deus deniers me rebaurrez,
Quatre deniers en raverez!

[Uns Juis]

Tenez, tenez, veez les ci, vez!
Ja ne demorra li marchiez.
Delivrez les au marcheant,
Mais que vous tiegne bien couvent!

[Annas]

Diex, com tu dis bien, mon ami!
Il a en toy mout bon meschin.
Tenez, Judas, vostre monoie,
Quar se ja li grant Dieu me voie,

Quant li faus truans ypocrites 224
Sera pris, n'en sera il pas quittes.

[Judas]

Annas, entendez a moy.
Je vous enseignerai par quoy
Le nostre maitre conitrez. 228
Celui que baisier me verrez,
C'est mes mestres, celui prenez.

[Jhesu]

Seigneurs, amis, pour quoi dormez?
Une eure veillier ne poez? 232
Judas ne dort ore noient,
Et vous dormez si fierement.
Esveilliez vous, levez de ci,
Judas est pres qui m'a traï. 236

[*as Juis*]

Or ça, Juïs, moi querez vous?
Volez savoir le quel de nous
Est Jhesucrist qui preëscha
Et sa loy as Juïs moutra? 240
Que querez vous, dites le moy.

[Uns Juis]

Jhesu querons qui ce fait roy.

Judas parle

Biaus maitres Jhesu, Diex te gart!
Baisier te veil de ceste part. 244

[Jhesu]

Tu me baises, tu m'as traï.
Or m'en merront mi anemi.

[Marques]

Or ça, truant, vous en venrrez!
Par le grant Dieu n'eschaperez! 248

[Saint Pierre]

Fuiez de ci, mauvese gent,
Car de ceste espee tranchant
Le mien seigneur delivrerai
Et vos chars en detrancherai. 252
Tien, tu premiers, ceste colee!

[Uns Juis]

Si li a l'oreille tranchiee!

[Marques]

Seigneurs Juïs, veez ci mervelle!
Se truant m'a couppé l'oreille. 256
Veez com la face m'en seigne,
Je en reporterai rouge enseigne.

[Jhesu]

Petron, biaus douz amis, ne fere!
Veus tu a ton seigneur desplere? 260
Qui de glaive ferra autrui,
A glaive ira le cors de lui.
Je n'ai cure de moy deffendre,
De mon gre veil en la croiz pendre. 264

J'avroie assés deffendement,
Anges a miliers et a cent,
Se je voloie, mais ne veil.
La mort sofferrai sans orgueil. 268
Reboute t'espee en ton fuerre.
Je n'ai cure de tele euvre.
Or ça, Marques, si vous guerrai;
Vostre oreille vous senerai. 272

[Marques]

Or en venez, sire truant!
Ja pour ice n'avrez garant.
Se m'oreille m'aviés garrie,
Pour ce n'eschaperés vous mie. 276
Mout saverez de l'enchanter,
Se vous m'i poez eschaper.

[Uns Juis]

Tu diz voir, Marques, mout sera,
Quant il de vous eschapera. 280
A nostre evesque le merrons,
A Caÿfas l'encuserons,
Car fuiz Dieu se fait apeler;
Il le doit mout chier comparer. 284

[*Uns Juis a Cayfas*]

Caïfas, cil qui maint en haut,
Qui fait et le froit et le chaut,
Vous doint joie toute vo vie!

[Cayfas]

Biau seigneur, Diex vous beneïe! 288
Quiex gens sont ce que vous menez

Que je voi si forment armez?
Et qui est cil qui est entr'aus
Qui de grandeur est li plus haut 292
Et li plus juene, ce me semble?
A tele hore qu'alez ensemble?
Pour quel besoing venites ci?
Dites le moy, je vous en pri. 296

[Uns Juis]

Nous vous amenons un truant
Qui va par le païs preeschant
La ou Lazarum resuscita,
Et est cil, sire, que dit a [illegible]
Que nostre temple il abatra
Et en trois jourz le refera.
De male eure soit si poissant!
Salemons i mit quarante ans. [illegible]
Je vous di, sire, creez moy,
S'il vit, il destruira la loy.
Pour ce est drois que on l'ocie,
Que la loy n'en soit abessiee. 328

[Cayfas]

Seigneurs, ce ne ferons nous mie,
Ne que nul de nous l'ocie;
Mais plus sajement le ferons :
A Pilate nous le merrons 312
Et sus lui metrons tel tort,
Bien il deservira la mort.
Ore alons tuit tout maintenant
Et je l'encourperai forment. 316
Bien en serai creu, ce croy,
Que je sui maitres de la loy.

[*Cayfas a Pilate*]

Sire Pilates, biax amis,
Ci androit vous amenons pris 320
Un ypocrite, un tricheor,
Un desloyal, un traïteur,
Qui par le païs va preeschant
Et nostre loy amenuisant, 324
Et pour ce qu'il nous veut trichier,
Li doit on en croiz closfichier
Com autre larron pautonier.

PILATES pale

Biau douz seigneur, que demandez 328
Cest preudome que ci veëz,
Et ne vous a il rien meffait?
Vous me dites que fil Dieu se fait
Et qu'il vostre devant loy desvoie. 332
Or gart chacun qu'il ne le croie.
Vien ça a moi, amis Jhesu,
Et me di, frere, qui es tu.
Ne me celer pas pour mourir. 336

[JHESU]

Je sui cil. Ne crerais pour rien,
Et se je le disoie bien.
Pour ce ne lairïez vous mie,
Que ne me feissiez vilenie. 340
Des or en avant avenrra
Que li fuiz Marie sera
En la destre son pere hautisme
Qui va du ciel jusqu'en l'abisme. 344

[CAYFAS]

Il meïsmes c'est bien jugiez,

Sire prevoz, et emperiez.
Faites en ce que vous devez.

[Pilates]

Par foy, Juis, trop vous hatez! 348
Il ne morra mie par moy,
Car en lui nul forfait ne voi.
Ainz veil que vous le me menés
A Herode, puis li direz, 352
S'a deservi mort, c'om l'ocie,
Car en droit de moy ne voi mie.
De moy a esté mal lonc tens,
Il me pardonrra son mal talent. 356

[Cayfas]

Sire Herode, Diex vous doint joie!
Li prevoz Pilate vous envoie
Jhesu que nous avons or pris,
Et si vous mande de par mi, 360
Se a forfait mort, c'om l'ocie,
Car Pilates ne le voit mie.

[Herode]

Or ça, a moy, amis Jhesu,
Que par cent fois bien viegnes tu, 364
Et cil ait bien qui ça t'envoie!
C'est Pilates que tant heoie.
Je ne le he mais de noient;
Je li pardoing mon mal talent. 368
Mout a lonc tens que je volois
Parler a toy mais ne poois
Ne sai pour paour ou pour quoi
N'osoies venir devant moy. 372

Dire ai oï par ton seignacle
A on veü maint biau miracle :
Li mort en sont resuscité,
Et li avugle ralumé, 376
Et maint autre que fait avez
Je en ai oï souvent parler.
Or m'en fai un apertement
Si que voient toute la gent, 380
Et je tel plait aprés ferai
Que tout delivre te rendrai.
Enseigne nous, ou bien ou mal!
Bien voi que tu n'en feras al. 384
Pour quoi ne paroles a moy?
Tu ne daignes, si com je croy.
Parole a moy, je te commant!
Dun vestiras tu ci garnement, 388
Et si savrai tout maintenant
Coment tu savras deviner.
Je te ferai les iex cliner!

[Marques]

Pour le grant Dieu, fai dont erant! 392
Et si alons par tout querant
Que il n'ait coutiau ne gaïne.

(Et si le fiert tout maintenant,
La paume sus l'oreille li tent.) 396

Qui t'a feru? Or le devine!
Encuse le apertement,
Ou il ira ja autrement.
Puis que tu ne veus deviner, 400
Il te covient au roy parler.

(Parole n'a parolé.)

[Herode]

Bien voi qu'i ne parlera mie.
Tout ce fait il par felonie. 394
Dame! foy que vous me devez,
Conseilliez moy, se vous savez,
Que je de ce truant ferai,
Et comment m'en deliverrai. 398

[Annas]

Biaus douz sire, or m'entendez
Le conseil, se vous le volez,
Se de ce croire me volez :
A Pilate le renvoierez, 411
Et de par moy vous li direz
Que ce truant que ci veez
Face occirre et decopper,
Et si ne le lesse plus regner, 416
Car il a bien fait, se me semble,
Par quoy en le doit en la croys pendre.
Regardez le truant pelart
Comme il me fait le papelart! 421
Mais en mal feu soit son cors ars
Et alumes de toutes pars,
Que ja pour sa truanderie
Ne demorra qu'en ne l'ocie. 425
Mais plus de mal li face l'on
Qu'en ne feroit a nul larron,
Car se vivre l'en le lessoit,
Toute nostre gent destruiroit 428
Et la nostre loy abatroit.
Faites en ce, je vous en proy,
Trop a meffait, morir en doit.

[Marques]

Dame! foy que nous vous devons, 432
Puis qu'il vous plait, nous le ferons.

[Herode]

Je l'i envoierai le pas
Par ce Juïf et par Annas.
Vous dites bien, je m'i otroy. 436
Trop me grieve quant je le voy.
Or l'en faites remener tost
A Pylatre, vostre prevost,
Et li mandez que i l'ocie, 440
Que pour rien ne le renvoit mie.
Faites qu'il soit tost ramenez.
Annas, venez ça. Tost alez
A Pilate, puis li direz 444
Que ce truant que ci veëz
Qu'il en face tout son talent.
Perdonré li mon mal talent.

[Annas]

Sire Pylate, reveez ci 448
Le faus truant que ramains ci.
Herode, sire, vous salue et pardonne,
Et ce truant vous abandonne.
Mout i a trouvé cruauté, 452
Conchïement et fauseté.

[Pilates]

Or faites venir devant moy
Trestouz les meitres de la loy.

[Judas]

Las moy chetis, com sui dampnés! 456

Quant mon seigneur ai la mort livree!
L'ame de moy en est dampnee.
Je l'ai vendu par traïson.
Certes j'avrai mal guerredon.

[Judas]

Seigneurs Juïs, pour Dieu tenez
Touz vos deniers que ci veëz!
Trop ai pechié a desmesure,
Jamais Diex n'avra de moy cure.

[Uns Juis]

Vostres soient! Nul n'en voulons,
Jamais denier n'en repenrrons.

[Judas]

Tenez vos deniers, veez les la!
Et je m'en revois par deça.
Las chetiz, com sui esperdus,
De pechié morz et confundus!
Le monde de moy deliverrai,
A un arbret je me pendrai
De ma courroie maintenant.
A touz deables vous commant.

[Saint Jehan]

Or oi, Pierre, biax douz amis!
Or nous va bien de mal en pis,
Quant nostre maitre avons perdu,
Qui bien nous avoit maintenu
Que chacun de nous s'en fuiroit
Aussi tost comme pris seroit.
Las moy, com sommes departi!

Il n'i a mais que moy et ti.
Alons veoir que il feront
De nostre seigneur que pris ont. 484

SAINT PIERRE respont

Par Dieu, volentiers i alasse,
Se pour paour ne le lessasse.
Mais bien sai se il nous tenoient,
Avesques lui il nous metroient. 488
Et se tu veus, tout maintenant
I alons. A Dieu nous commant!
Si verrons que en en fera
Et comment en le demerra. 492

[SAINT JEHAN]

Volentiers, amis, en nom Dé,
Puis que vous l'avez commandé.
Il fait froit, alez vous chaufer,
Et je irai entre eus escouter 496
Que eulz de mon seigneur feront,
Et comment il le demerront.
Or m'atendez et je irai
Et leur affaire vous conterai, 500
Si com je verrai demener.
N'i voudrai gaires demorer.

[UNS JUIS]

Qui es tu qui nous viens espïer?
Ici te covient detrïer, 504
Et si nous rendras or raison
Pour quoi entras en nostre maison.

[SAINT JEHAN]

Quant sui eschapé, moy est bel!
Miex aing qu'il aient mon mentel, 508

Les faus Juïf, en leur ballie
Que ce que pardisse la vie.

[Uns Juis]

Et tu, qui es, se Diex t'aït?
Es tu des deciples Jhesucrit? 512

(Et lors saint Pierre respondi :)

[Saint Pierre]

Gentil sire, par foy, nenil!
Onques ne le vi ne il moy,
Foy que je doy, sire, vo loy. 516

[Uns Juis]

Di va, me veus tu avugler?
Je t'ai veü a lui parler.
Bien te conois a la parole,
Que tu as esté a s'escole. 524

[Saint Pierre]

Creez moy, onques ne le vi
Que maintenant ore ici.
Ne sai dont est, ne dont est nez.
Vous me crerez, se vous volez. 528

[Marques]

Di va, di moy tost, qui es tu?
Es tu des deciples Jhesu?
Je te vi : tu en es sans talle!
Bien te conois pour la bataille. 536
Quar tu me feris de t'espee.
La destre oreille j'oi couppee
Mais ton maitre la me sena
Pour ce que eschaper cuida. 544

[Saint Pierre]

Creez moi, quar onques ne le vi,

Ne avec lui ne mengié ne ne bui.
Je m'en irai, que je voy bien
Qu'en demorer ne gaaignons rien. 536

Biax tres douz pere Jhesucrist,
Onques mençonge ne deïs.
Or t'ai je renoié trois fois,
Encor n'a mie chanté le quoc. 540

[*li quoc chante*]

Merci crïerai de pechié
De coy je me sent entechié!
Ne ferai com Judas fit :
Par desesperance se pendi. 544

[Pilates]

Caÿn, ses tu que feras?
A l'un des badés t'en iras,
Au proonel ou a l'autel,
Et li di sus toute riens autre 548
Viegne tantost parler a moy
Ou forment me courreceroit.
Je voudroie ja qu'il fut ci.

[Cayn]

Biau sire, et il me plait ainssi; 552
Et je irai tout maintenant
Pour faire le commandement.
Huitacelin vous en merrai.
Bien sai, volentiers i venrrai. 556

[*Cayn a Huitacelin*]

Cil Diex qui maint et bas et haut,
Huitacelin, vous gart de mal!

Li prevoz Pilate vous prie,
Et pour rien ne le laisse mie
Que ne viegnes parler a lui.

[Huitacelin]

Amis, bien soies tu venuz!
Mout tres volentiers je irai
Et son commandement ferai.

[Cayn]

Biax sire, or en alons errant.
Mesire a de vous besoing grant.

[*Cayn a Pilate*]

Sire, veez ci Huitacelin,
Que tost est venuz avec mi
Pour vous servir en vostre druz.

[Pilates]

Par cent foiz soit il bien venuz!
Huitacelin, je t'ai mandé,
Quant tu es venuz, je t'en sa gré.
Si te dirai pour quel besoing,
Tu nel tenrras pas a desdeing,
Car s'ai je fait pour tourmenter
La prophete et pour lui tenter.
Je sai que bien le sarez faire;
Gran paine li ferez a faire.
Et si veil que vous le prenez.
A ce piler le lïerés,
Et le batés d'unes courgiees
Si que bien soient ensenglentees.
Et sachiez, se il se veut deffendre,

De ce c'om me fait a entendre, 584
Car il veut vostre loy abatre.

[Huitacelin]

La male passion l'abate!
Qu'il la deffera pour noient,
Se n'en ne treuve raison grant 588
Par quoy on deffaire le doie.
Sire, li grant Dieu m'i envoie!
Je ferai vo commandement,
Et bien sachiez vreaement 592
Que de ce que dites m'est bel.
Mout par avra dure la pel,
Se en plusieurs leus n'est partie,
Tant i fera de m'escorgie. 596
Sire truant, treëz vous ça!
Caïn, prenez le par de la,
Si en venrras avesques moy.

[Cayn]

Par le grant Dieu, et je l'otroy. 600
Bien soit venuz le roys des Juis!

[Huitacelin]

Ne cuidiez se soit gas ne juis!
Vos, mestres Juïs, cest mantel,
Et si vous soit ou lait ou bel, 604
Devestiras tu ceste cote.
Maugré vous sera ele nostre,
Ne ja sus vous ne demourra
Un seul fil de quanqu'ill i a. 608

[Cayn]

Sire truant, sus vostre cors
Maintenant sera fait li sors,
Li quiex de nous deus l'avera.

[Huitacelin]

Par Dieu, ja ainssi ne sera. 612
Mais ses tu que nous en ferons?
En deus moitiés le partirons
Si que sa part en ait chacun.

[Cayn]

Par Dieu, ains anlevera li uns 616
Aussit com je deviserai :
Deus los de deus festus ferai.
Si croy bien que li miex t'en viegne
Et li autres que mien me remaingne. 620
Si que le plus grant avera
Des los, quant on le jugera,
Si ai ceste robe gaaigniee
Sanz barat et sanz tricherie. 624

[Huitacelin]

Biax douz compains, tout ce me plait.
Je voudraie ja ce feust fait.
Or le fai, que bien m'i otroy ;
De tricherie point je n'i voy. 628

[Cayn]

Et je les ferai sans plus traire.
Compains, il sont fais, or puez traire.

[Huitacelin]

Je trai cestui, et cil est tiens.
Saches tu bien, li grant est miens! 632
Or ai je la robe gaaignie.
Aussi estoit ele miene.

[Cayn]

Je croy que j'aie la plus grant!
Or mesurons tout maintenant. 636

La moie est plus grant trois doie,
Dont doit estre la robe moie.
Puis que l'ai gaaigniee loyaument,
Je ferai le commandement 640
Mon seigneur le prevost Pilate.

[Huitacelin]

La male passion l'abate,
Se je, pour ce que j'ai perdu,
Ne fais plus de mal a Jhesu! 644
Compoins, or verrez maintenant
Se je fais le commandement
De Pylate, nostre prevost.

[Cayn]

Or le me tien bien a cest post, 648
Et je les mains li lïerai
A ces bones cordes que j'ai.
Or fier de ça et je de la!
Se Diex m'aït, ore i perra, 652
Se tu fiers par doz et par vis.

[Huitacelin]

Caïn, fors sera Jhesucrist,
Se de ce piler vous eschape!

[Cayn]

Se piler ou il est lïez, 656
C'est mout en terre fichiez.

[Huitacelin]

Caÿn, je ne puis ferir plus.
Tant ai feru et sus et jus
Que m'escourgiee je ne puis mais 660
Demener en haut ne en bais.

[Cayn]

Tant le poons batre et ferir
Que il se laissera morir.

[Huitacelin]

Je voi qu'il ne brait ne ne crie. 664
La male passion l'ocie!

[Cayn]

Compoins, je sui si fort lassé
Que plus ne sera tormenté.
Quant nous ravrons commandement, 668
Et nous rabatons vitement!

[Pilates]

Juïs, Jhesucrist deslïez
Et gardez plus ne soit touchiés
Car en lui n'a mal ne pechié. 672
Si le m'amenez devant moy,
Car point de vanité n'i voy.
Seigneurs Juis, dites, quiex max
Vous fait cest hom, pour qu'est si fax 676

[Uns Juis]

S'il ne feut de mauvese vie,
Nous ne le t'amenissions mie.
Nous avons droit et il a tort,
Par quoy ili a deservi mort. 680

[Pilates]

Veez, Juis, que j'a veu.
Vous meismes, prenez Jhesu,
Selonc vostre loy le jugiez.
Je vous en doing a touz congié. 684

[Uns Juis]

Pilates, nostre loy defant.
Faites si, prenez se bidant,
Si en faisons tost jugement.
Si ferons nous apertement. 688

[Pilates]

Vien avant, Jhesu, ci a moy!
Pour quoy vas tu contre la loy?
Or ne me ment pas, je t'en pri.
Es tu dont li roys des Juïs? 692
J'ai pooir de toy delivrer,
Et, se je veil, de t'encombrer.

[Jhesu]

De pooté as tu mout poy,
Bien le saches, par desus moy. 696
Ne li miens regne n'est pas ci.

[Pilates]

Don es tu roys? Or le me di.

[Jhesu]

Pilate, tu l'as dit voirement
Et bien et apertement. 700
Je ving u monde, pour ce sui nez...
Tuit cil qui sont par verité
Ameront ma proprieté.
Se seans li miens regne feut, 704
Li miens pueples, cil qui peüt,
Me delivrat, je ne dout mie,
De tes mains et de ta ballie.
Sus moy n'as nule poosté, 708

Se d'autre ne te fust donee;
Mais cil qui a toy me livra
Melleur pooir de toy n'a pas.

[Pilates]

Seigneurs Juïs, Jhesum laissiez 712
Quar en lui n'a mal ne pechié.
Je ne truis en lui se bien non,
Et pour quoy le defferoit on?
Volez que je le laisse aler? 716
Barraban qu'est pris pour embler
Soit crucefiez et liez,
Et Jhesu soit quites clamez.

[Li Juis]

Vous volez nous touz afoler? 720
Barraban faites delivrer
A nostre Pasque, a ceste fois,
Et Jhesu soit mis en la croys!
Tant a meffait que plus ne puet. 724
La venjence penrre en estuet.

[Pilates]

Par foy, j'ai fait Jhesu tenter,
Et tout nu batre a un piler.
Sa char li est toute navree 728
Et partout en est sanglentee.
A l'estache a esté liez
Et decoupez et detranchiez,
Et si ne puis en lui trover 732
Par quoy on le doye a mort livrer;
Et se vous en croys le metez,
Vostre roy crucefierez.

[Uns Juis]

Nous n'avons, sire, nul roy non 736

Se Sezaire de Romme non,
Et qui cestui deliverra
Contre Sezar de Romme ira.

[Pilates]

Or ça, de l'iaue pour laver! 740
De Jhesu me veil delivrer.

[Joel]

Veez la ci, fresche et nete et gente.
Du perrecin et de la mente
I ai je mis a grant foison. 744
Sachiez vous bien, tout sanz raison
Veulent li Juis trestout a tort
Cest preudome jugier a mort.

[Pilates]

Par le grant Dieu, biax fiex Joel, 748
J'ai oÿ maintes foyz paller
Anfans mout bien et sajement,
Mais, se ja le grant Dieu m'ament,
Je onques en jour de mon aage 752
Ne vi ne si preuz ne si sage
Com tu es. Si com il me plait,
Mout est bien son office fait.
Va t'an; au grant Dieu te commant! 756
Ce poise moy de son tourment,
Ainssi me delit de sa mort.
Juïs, vous l'ocïez a tort!
Je vous decri, se poise moy. 760
Faites en selonc vostre loy.

[Li Juis]

Li mort de lui et li sien sans
Soit sus nous et sus nos enfans!

[Pilates]

Par foy, seigneurs, or le prenez, 764
Et a vostre loy le menez.
De mon gré ne l'enmenez mie.
Se poise moy, si pert la vie.

[Cayfas]

Se Diex m'aït, mestre Jhesu, 768
Ore as tu bien ton foing vendu!
Je ne leroie pour nul home,
Ne pour l'apostoile de Romme.
Ne pour Bartholomer l'apostre, 772
S'il me disoit la patenostre,
Que cloz ne te fiche ore endroit
En la croys a si grant destroit
Que l'en te fera suer la pel, 776
Qui qu'en poit ne qui qu'en soit bel!
De ses deus planches croys ferons
En coy nous le crucefierons.
Ne nous chaut de bele crois faire... 780

[Herode]

Marques, venez ça, tost alez
Au fevre et si commandez
Troys cloz forgier et pour fichier
Jhesucrist, le fel pautonier. 784

[Marques]

Sire, volentiers je irai,
Vostre commandement feray.

[*Marques au fevre*]

Or sus, fevre, isnelement!

Trois clos me forges maintenant 788
Pour maitre Jhesu clofichier
Et en la croys bien estachier.

[Li fevre]

Sire, bien vous ai entendu,
Mais je n'ai pas tant de vertu 792
Que je les puisse forgier,
Qu'en mes mains vint si grant mal ier,
Je les ai si forment reenclees
Et usees et despecies, 796
Que je ne ai pooir de ovrer,
Le martel tenir, ne souffler.
Ne doi faire nul autre rien.
Je vous proy, escusés me bien. 800

[Marques]

Et, li traïtes desloyaus!
Moustrez les mains, ort lierre faus!
S'eles sont sainnes, n'en doutez,
Vous en arez les iex crevez. 804
Ja nul ne vous en guerira;
Male honte vous en venrra.

[Li fevre]

Volentiers, sire, veez les ci!
Or veëz vous se j'ai menti. 808

[Marques]

Naini, par Dieu omnipotent!
Ains mais ne vi en mon vivant,
Home ne vi si mal mené.
Or voi bien qu'ailleurs m'en irai. 812

[Li fevre]

Alez, sire, que bien veëz

Que je sui si es mains bleciez
Que je ne m'en porroie aidier.
Alez querir un autre ovrier. 816

[Sa fame]

Pour le grant Dieu, que dites vous?
Nous forgions fer, moy et vous,
Et chacun jour ceste semeine,
Et si avies les mains si saines. 820
Or sont si forment despeciees
Et getees et escrevees.
Du maufé vient tel maladie
Qui si tost vous a asallie. 824
Mais ja pour mal que vous aiez
Ne s'en ira desconseilliés,
Car je bien le conseillerai
Que je meismes forgerai 828
Les trois clos touz de fin acier.
Bien en porra on cloficher
Jhesucrist, le fel peneant,
L'ipocrite mauvais tirant, 832
Qui se fait Diex. Or verra on
Se il eschapera ou non.

[Marques]

He, dame, or avez vous bien dit!
L'eure que tel dame nasquit 836
Soit beneoite! Je n'en dout mie
Que vous n'en soiez bien paiee
Or les faites isnelement,
Vous en arez bon paiement. 840

[La fame]

N'en pallez plus, ne n'en doutez

Que ja denier ne m'en donrrez;
Et sachiez touz trois les ferai,
Que ja denier ne recevrai, 844
Se mon mari l'avoit juré,
Qui si tost a le mal trové
A ses mains, que mal feu li arde!
Ja de forgier ne serai couarde 848
Pour le faus truant clofichier,
Cui li grant Dieu puet mesainnier.
Marques, tenez, biax douz amis,
Et sachiez bien que Jhesucrist 852
Sera mout fort si se deserre.
N'a si fors clos en ceste terre
Com sil sont. Or les en portez,
Et gardez bien soit encloez... 856
Qui ver nos Juïs est si maus.

[Marques]

Certes, dame, bien avez dit.
L'eure que tel dame nasqui
Soit beneïte a touz jours! 860
Je m'en loerai a mes seigneurs.

[*Marques a Herode*]

Tenez, sire, veez ci les cloz,
Et sachiez pour l'amour de vous
Les a sa fame touz forgez : 864
Ses maris estoit malhetiez.

[Herode]

Or les portez a Caÿfas
Qui du crucefïer n'est las,
Et dites que je li envoy 868
Un clootier.

[Marques]

Sire, par ma foy.

[*Marques a Cayfas*]

Tenez, sire, veez ci les clos
Car Erode qui n'est pas fox
Les vous envoie de par moy. 872

[Cayfas]

Amis, je en merci lui et toy;
Vous estes vaillant et cortois.
De bien servir vous le loerez.
Bien ait li roys qui les m'envoie! 876
Bien set grant mestier en avoie.
Haquin, Mossé, venez avant!
Alez me querre maintenant
Une eschiele a chevillons. 880
Si monterons la sus en mont
Pour le truant a clos fichier.

[Haquin]

Sire, nous alons maintenant,
Et si sachiez certainement 884
Que nous la vous aporterons
Et tout maintenant revendrons.

[Mossé]

Haquin, je voi si une eschiele.
Prenez devant et je derrierre, 888
Que c'est uns lierres ypocrites
Au quel avenront ces merites.
Pren lou au chief par de dela,
Et je le prendrai par desa. 892

[Haquin]

Sire, veez ci l'eschiele preste!

[Cayfas]

Or faites tant du fel prophete
Qu'il n'en aile courroies ointes!
Ha, du truant, comme il est cointes! 896
Et si fait si la marmitaine!
Diex le maite en pute semaine
Qui le laira de ceste place
Partir sans faire grant destraice, 900
Que sans avoir autre garant
Li poz iront le cul querant!

[Haquin]

Tu laiseras par tans tes moes :
Je te ferai maigrir les joes. 904

[Mossé]

Si me puit le grant Diex aidier,
Je li ferai le nez froncier.

[Haquin]

Quant il de moy departyra
Et piez et mains li parcera. 908

[Mossé]

Sire truant, vos piez asseez
Et vos bras en haut dreciez.
Tant i ferrai de clos d'acier
Qu'en en verra le sanc raier. 912
Et je i ferrai tout le premier,
Si n'en serai pas esclanchier.
Et un et deus et cist vaut troys;

Il est bien enz a ceste foys. 916

[Haquin]

L'autre par dela parceray,
Un mout bon clo i ficheray.
Enpreu et deus et trois — je m'enhen —
Et quatre que cist est bien ens! 920

[Mossi]

Certes j'ai mout le cuer dolent
Quant vivre l'avons laissié tant.
Alons as piez, des mains n'avons nous garde.
Et un et deus et le tiers si le garde! 924

[Haquin]

Qui a ses denz le vendroit esrachier
Il pourroit bien jusqu'a demain sachier.

[Mossi]

Haquin, la corone me baille.
Si li metrai u chief sans faille, 928
Si que li grant et li menour
Qui venrront devant et entour
Quant il le verront couroné
Diront qu'il avra roys esté. 932

[Haquin]

Veez la ci ja appareillice.
Se soit par sa purte destinee!
Tant nous fait il avoir de poine,
Mais, Dieu rene et saint Antoine, 936
Si li ren si ne s'enfuit,
Ains chut d'asne tant n'en reçut!

[Mossi]

Tenez, Jhesu, ceste corone,

Car ele est mout bele et mout bone. 940
Sus vostre chief la porteroiz
Pour ce que estes des Juis roys.
Ele n'est d'argent ne d'or mier,
Ains est d'un apres boutonier. 944

[Uns Juis]

Cil a maintes bourses coupees,
Maintes dames a confessees;
C'est cil qui le temple abatra
Et en trois jourz le refera. 948
Se tu es fuiz a Dieu le pere,
Ne te laissier en tel maniere,
Mais de cele croyz descent jus.
De nous croira en toy li plus. 952

[Annas]

Caÿfas, dites maintenant
A Pylate qu'il viegne errant
Desus la croyz Jhesu escrire
Que c'est cil qui nous soloit dire 956
Que roys des Juïs se faisoit
Et que il meïsmes l'estoit.

[Pilates]

Pres sui de vous, et que volez?
Je escrirai ce que vous vorrez. 960

[Cayfas]

Vous n'avez mie bien escrit,
Mais escrisiez car il a dit
Que roys des Juïs se faisoit
Et que il meïsmes l'estoit. 964
Voulez vous que je le rabate?

[Pilates]

La male passion l'abate
Qui le rescrira de novel!
Ce que j'ai escrit, se m'est bel. 968
Jamais ne le reffacerai.

Nostre Dame

Lasse dolente! biax tres doulz fiex,
En cele croys pour quoi pens tu, Diex?
Lasse! parle a moy, mon tres douz fiex. 972
Qui ciel et terre et la mer feïs.
Conseille moy que je feray,
Et comment je me maintenrray.
Qui me gardera enprés toy? 976
Chier fuiz, aies merci de moy!
En toy estoit li miens delit,
En moy avoies ton cuer mis,
En toy avoie m'esperence. 980
En toy avoie ma fiance.
Or te voy pener en tel point!
Tant grant douleur le cuer me point
Que je vorroie qu'il crevat, 984
Biau douz fuiz, si ne t'anuiat.
Mais contre toy rien ne veil fere.
Biax fuiz, pense de mon affaire.
Qu'aprés toy porray devenir 988
Et quele voie porrai je tenir?

[Juiss]

Douce fame, pour ce pent ci
Car esgardé l'avoie ainssi.
Cil d'enfer en seront joient. 992
Fame, ne va pas esmaiant,

Pour ce ne te lairai je pas.
Un autre fil mout bon avras :
Veez ci Jehan, en lieu de moy, 996
Sera ton fil, quar je le veil.
Jehan, biax amis et biax frere,
Garde la bien, veez ci ta mere.
Tu soies de ci en avant 1000
Avesques lui, je te commant.

[Saint Jehan]

Douz pere, je ferai ton plesir.
Grant duel ai quant te voi morir.

(Et li douz gracieus dit 1004
Qu'il avoit seuf a son ami :)

[Jhesu]

Sitio.

[Haquin]

Sire Annas, veez ci le buvrage.
Or l'en done asés au large.
Herbes i a a grant foison 1008
Que destrempees i avons.
Or l'en donés, se il vous plait,
Quar il est et ort et lait.

[Annas]

Jhesu, Jhesu, tien, tu buvras, 1012
Mais mout petit en useras !
Fel et aisi i a meslé,
Mierre et suie et aloé.
Boif tout et ne l'espargne pas, 1016
Et en espurge ses hennaps.

[Jhesu]

Hely, Hely, lama zabatani?
(*Hoc est : Deus meus, quare me dereliquisti?*)

[Annas]

Caÿfas, n'as tu donc oÿ
Comment il a huchié Hely? 1020
Atendons se Helyas venrra
Et se il le deliverra.

[Cayfas]

Bien voy que il ne vendra mie,
Or puet il bien huchier Helie, 1024
Et nous couvient sans plus atendre
Deus larrons delez cestui pendre.

[Haquin]

Or m'atan et ne t'en aler,
Je tes vois tantost amener. 1028

Vois ci les autres deus larrons!
Delez cestui si les pendrons.
Tien, pren cestui par de dela,
Et je cestui par de deça, 1032
Et si les pent en tel maniere
Qu'il ne s'en puit aler arriere.
Puis si en irons et moy et toy.

[Mossi]

Par le grant Dieu, et je l'otroy. 1036

[Li mais lierres]

Or nous veut on emmedui pendre;
Mais ne me chaut qu'o nous ensemble
Sera pendus li ypocrites.

De la mort ne sera pas quittes 1040
Neis pour ce que roy se fesoit
Sus les Juïs, et si disoit
Ses faus preeschemens a la gent...

[Marques]

Prenez la lance et la dreciez. 1044
Or me sui dont tout maintenant,
Avec moy t'en vien erranment.
Or boute! tu es aprochiez.
Certes, ce tu n'es mauvés, 1048
Bien tanrés ce que me quouvent.

[Longin]

Je tenrrai bien. Je sen le sanc
Aval ma lance decourant.
Tout chaut ses iex en tera, 1052
S'il est Diex, j'en ralumerai.
Ha, dolent moy! com grant mescheance!
Douz Jhesucrist, roy de puissance,
Pardonez moy si voirement 1056
Com j'a de tout repentement.
Bien voi vous estes Dieu sans dote :
Je ne veoie maintenant goute;
Or m'a rendue ma lumiere 1060
Vostre saint sanc, biax tres dous pere.
Roy de gloire, trop ai pechié
Vers vous, aiez de moy pitié.

[Jhesu]

Bat ta courpe, ne peche mais. 1064
Je te pardoing touz tes meffais.
Si t'en reva en ton repaire.

[Longin]

Sire, n'ai cure de mal faire,
Et vous promet, tant com vivrai, 1068
Comme preudons vous servirai.

[Jhesu]

Consummatum est.

Nostre Dame

Lasse, dolente, que pourrai devenir!
A cui pourrai ma grant complainte dire, 1072
Quant je voy si devant mon pere mourir,
Mon tres douz enfes, et livrer a martyre?
Tant ai de mal que nul ne pourroit dire.
He, lasse moy! comme il m'est mescheu! 1076
J'ai mon chier fil et mon pere perdu.
A fuiz, que fera ceste lasse chetive?
Li faus Juis li ont tolue la vie.
Oho! Judas, traites, tricherie, 1080
Ce as tu fait; li cors Dieu te maudie!
Tu as vendu mon chier fil savoureus
As faus Juis et mis fort entre eus.
Or l'ont ocis li fel par leur envie. 1084
Onques mais hons ne ot tele vilenie.
Qui au faus Juis fu livré a martyre,
Il n'avoit pas ceste mort deservie.
Lasse, lasse, lasse, chetive! 1088
Or ne quier ge jamais plus vivre.
Mon tres douz enfant, tu es mort.
Lasse, ce est a trop grant tort!
Lasse, ce estoit ma joie, 1092
Touz mes conforz en lui avoie.
Merveille n'est pas se j'ai deul,

Biax fuiz, se je crie et je pleur.
  Lasse, tant dolente mere! 1096
  Fuis, vous m'avïez si chiere.
  Biax fuiz, quant je mort vous voi,
  A peu que je ne me desespoy.
Lasse, trop furent or cruëls 1100
Li felon Juis desordenés!
  He! cuers, tu n'es pas a moy
  Quant tu ne pars d'entour moy.
  Lasse, mort, quant tu me hes 1104
  Quant m'as de mon fil dessevree!
Dolente mere, ore en iras
A touz jourz mais a une part.
  Fuiz, or est bien averé : 1108
  Je sent le glaive u costé,
    Se que Symon me dit,
    Quar pieça le promit.
Biax douz enfant, li aguz glaives 1112
Ce sont les douleurs et les plaes
  Que je sent parmi le cors,
  Fuiz, dont tu es ore mort.

[Saint Jehan]

Bele fame, pour quoy plorez? 1116
Pour Dieu, quar vous reconfortez,
Que en tel duel faire ne poez
      Riens gaagnier.
Mais certes ne poez laissier, 1120
Ne nul ne s'en doit merveillier,
Que vostre fuiz qu'aviés si chier,
      Sans deservir,
Veëz en la croys morir 1124
Et si grant angoisse souffrir.

Voir, se nul cuer devoit partir
Par grant destroit...
Celui qui sus touz vous amoit 1128
Pour la bonté
Qu'il avoit tant en vous trové,
Car en vous prit humanité,
Qu'onques vostre virginité 1132
Ne empira.
Nature mout s'esmerveilla,
Quant fille son pere porta.
Voir, mout grant honeur vous porta, 1136
Douce Marie,
Quant cil qu'avoit tout en ballie
En vous s'enumbra, douce amie,
Sans semence et sans compaignie 1140
D'omme charnel.
Or l'ont fait li desnaturel
Juïs morir de mort cruel.
Si sai bien que duel an avez tel 1144
Que a nul jour
Ne eüstes au cuer greigneur.
He! larron Juïf, traïtour!
Pour quoi avez fait tel doulour 1148
De celui qui ere
Du monde clarte et lumiere,
D'une mort si apre et fiere
Mourir, mauvese gent cruere, 1152
Chiens enragié!
Avugle estes par pechie.
Or vous a il bien engignié,
Quant ainsint l'avez traveillié 1156
Et tormenté,
Car pour sa mort toute clarte

En est mise en occulté,
Et pour ce vous a il moutré 1160
Que il estoit
Toute lumiere qu'enluminoit
Tout ce qu'en lui fiance avoit
Sans decevance. 1164
He, Juis! com mortel mescheance!
Pourchaciez mort sans defiance
Celui en cui vostre esperance
Estre devoit. 1168
Las, com j'ai au cuer grant destroit
Quant je vous voy si en estroit,
Si fort estendu et si roit,
Sire, en la crois, 1172
Que vous tant de bien n'i avez
Ou vostre chief mettre puissiez.
Cuer, que ne pars quant tu ce vois
De mon seigneur 1176
Qui m'amoit de si grant amour?
N'est mie a gaz ceste douleur.
A ses flans et a sa couleur
Mout bien i pert. 1180
Dame, nun tant com vous i pert!
Las, l'ont mort li cuvert.
Il a tant angoisse souffert
Et enduré, 1184
Qu'il ne porroit estre pensé
Com vilment i l'ont demené.
Cele douleur est or passee
Qu'i li ont fait. 1188
He, las, com si a mortel plait!
Comment de ce qu'il ont meffait
Avront merci?

[Nostre Dame]

Jamais nous ne l'averons mie 1192
Pour nostre pleur, pour nostre cri.
Pour peu que je ne part par mi,
Tel duel en ay.

Saint Jehan

A moy, dame, vous commanda 1196
En la crois quant il devia.
Pour nul ne lessasse je ja
Ta compagnie.
Pour ce te pri, douce Marie, 1200
Que ne soies si fort marrie.
Savoir povez, n'en doutez mie,
Ja pour plorer
Ne pour si grant duel demener, 1204
Ne poons mon seigneur recovrer.
Mais pensez du reconforter,
Par grant douçour,
Que plus ne puis veoir tel dolor... 1208
Se en vostre cuer joie gregnor.

Nostre Dame

Certes, Jehan, biau frere, je ne me puis soufrir !
Trop est dur li mien cuer quant il ne part par mi
Quar je voi mon chier fil devant mes iex mourir. 1212
Miex vosisse estre morte que de lui departir.
Que ne parti mon cuer de destroit, lasse mi,
Quar je, tres maleureuse, mon tres chier fil oy
En la crois encoy nonne crier si tres haus cris, 1216
Par destresse de mort huchier : « Hely ! Hely ! »
Sos trestoute doulour est ma douleur amere,
Jamais n'est que ce duel a ma face ne pere.

He, mort ennuieuse! com par feustes cruëre 1220
Quant preïstes le fil et laissates la mere!
Jehan, que devenrra la lasse, l'essartee
Que la mort ne veut penrre? Moy vivre plus n'agree.
Diex, qui confortera ceste desconfortee? 1224
Onques, voir, plus dolente ne fu de mere nee.

SAINT JEHAN

Ha, Maria! com grant tort avez de ce duel faire.
Pour grant duel demener ne povez ce deffaire. 1227-8
Pour amour vous requier, ma dame debonaire,
Lessons ce duel estre, ci alons a nostre affaire.

NOSTRE DAME

Jehan, a quelque poine ferai vo volenté.
Biaus tres douz fil, a Dieu soiés vous commandé! 1232
He, lasse, moy dolente! biaus fil, que ne parlez
A vostre lasse mere, si la reconfortez!

Post Dyabolus

[SATHANAS]

Or sus, deable, tuit ensemble!
Die chacun ce qu'il li semble 1236
Apertement, n'i ait celee,
Du traïtour de Galilee
Qui se faisoit apeler Crist,
Fil Dieu, si com cil l'ont escrit, 1240
Qui le tenoient a seigneur.
Mout po li a duré s'honeur,
Sa seigneurie et sa puissance.
Veëz le mort a grant viltance 1244
Entre deus larrons crucefiez,
Et par les mains et par les piez,
Plus vilment que nul autre lerrez.

Or seroit or bons enchantierres 1248
Se orendroit nous venoit sus corre.
He, deable! de bone eure
Veïsmes né et genuï
Judas Carïot, nostre ami, 1252
Qui le vendi a nostre gent.
Trente pieces de blanc argent
En prit, qu'il i avoit raison :
Je pourchaçay la treïson, 1256
Le berat et la tricherie.
Onques si bele lecherie
Ne fit deable ne maufé.
Or est li lerres atrapé. 1260
Mort et ocis par mon pechié.
Par teste, par mains et par bras,
Li ai fet sanc issir a tas.
L'ai fet sallir et par destraice 1264
Le sanc. Fort est, si se redrece;
N'en a pooir, n'en avons doute,
Mort est li lierres, ne voit goute,
Jamais ne nous fera moleste. 1268
Or n'i a que du faire feste,
Joie, soulas et rigolage,
De bon cuer et de bon courage
D'enter toute la compaignie. 1272
N'i ait si hardi qui desdie!
Or tost faisons joie tresfuit
Puis que mort avons et destruit
Le fel truant, le lozengier, 1276
Qui de nous se cuidoit vengier.

[Li deable]

Or tout faisons joie tresfuit!

[Enfers]

Qu'est ce, deables? C'est yvrece,
Ou c'est orgueil, ou c'est destresse! 1280
Compains, com tu as autre prise
Qui te dourroit sus la crabosse!

[Sathanas]

Et il me feït plaie ou boce,
L'amende en seroit tost prise! 1284
Je qui le feu d'enfer atise
De luxure et de couvoitise,
Je sai de traïtour la guise.

[Enfers]

Compoins, que tu as autre prise! 1288
Et si te di or sans fointise
Que c'est uns hons de grant noblece.
Pour lui serons deseritez,
Et li prisonier acquitez 1292
Que nous tenons pris de lons tens.
Li lierres plains d'iniquité
Venrra sus nous par verité,
De la mort delivres et frans. 1296
Or i parra nostre deffans,
Nostre pooir et nostre sens,
Que de lui ne soions robé.
J'ai tel paour quant a lui pens 1300
Que trestout li cors et li sanc
Si me tremble de malvetié
Plus ne puis sus piez ester.

[Sathanas]

Va sus, lierres! de toy ferir 1304

J'ai grant talent et grant envie.
Je te ferai les iex sallir!
Fil a putain, je te deffie.
Nous ne verrons ja avenir
Qu'enfer perde sa seigneurie
Tant com nous porrons maintenir
Orgueil, barat et tricherie.
Va sus, lierre! Ne t'esmoier,
Vré deauble, encommencier!

[Enfers]

Li roy, li conte et li princier,
Li apostoile et li legat,
Li cardinal et li prelat,
Li moine noir, li jacobin,
Li cordelier, li faus devin,
Li avocat, li amparlier,
Li robeür, li usurier,
Clers et lais de par tout le mont
Qui dedens le feu d'enfer sont
Soient a mon commandement!
Or oez, deable, comment
Nous avons folement ovre.
J'ai bien oi et esprove
Que ce lierres que la voi pendre
Venrra contre nous pour deffendre
Prochainement a vostre enfer.
N'i venrra pas armez de fer,
De haubert, ne d'espee d'acier,
Et si vourra tout deffroissier
Nos portes et nos fermetez.
Grant tens a qu'il s'en est ventez.
Par sa force et par son bobant

Ira par vostre enfer bobant. 1336
Ne li porront faire deffence
Nostre gent ne nostre despance.
Nous robera tout a un fes.
Vers lui ne poons avoir pais. 1340
Dites, deables, que ferons?
Et fuirons nous ou atendrons,
Ou irons nous sauver nos vies
Chacun en diverses parties? 1344
Die en chacun ce qu'il en loe!

[Sathanas]

Fil a putain, plus noir que choe,
Laissiez ester vostre donnoy!
Joué avez a la bell' oe. 1348
Rien ne savez encontre moy!
Je ferai a Jhesucrist la moe,
Se je seans venir le voy.
Tant li jeterai fiens et boue 1352
Que je le ferai tenir quoy,
Sertainement ne par ma foy,
S'il est si hardiz qu'il i viegne!

[Enfers]

Aussint la passion te tiegne! 1356
Ja ne ses tu fors que sosfler,
Tes joes amplir et enfler.
Seigneur, ne creez pas cestu.
Miex vaut que nous aions perdu 1360
Trente ou vint de nos prisons
Que ce qu'a lui nos combatons.
Tornez vous, resgardez avant!
Veez ci venir le sodeant. 1364
Plus blanc que nule fleur de lis.

Ne sai comment il est revis.
En sa main porte nostre mort,
La croys ou il fu mis a tort. 1368
Tel paour ai quant le regarde
Qu'i me semble tout li cors m'arde
Du feu d'enfer, et si fait il.
Fuions nous en touz en escil. 1372

[Sathanas]

De male mort soit trebuchiez
Qui ne li tournera les piez
Avant qu'il de nous aprochait,
Quar espooir il se cachat. 1376

[Enfers]

Bien voy vous estes hors du sens!
Fuions nous en hors de seans!

[Sathanas]

Fil a putain, trop estes nice.
Je demourrai en mon office. 1381
Tant sousflerai le feu d'enfer
A mes soufflos et a mon fer,
Se Jhesucrist veut dire mot,
Je li brulerai le toupot. 1384
Or viegne, se il cuide bien faire!

[Une ame]

Glorieus pere debonaire,
Vous irez d'enfer vos amis traire;
Roys et sire de paradis, 1388
Vo cors a esté en croys mis,
La deité le puet bien faire.
Biax douz pere, sire de gloire,
Quar tu meïmes le me deïs 1392
Que grant pieça leur as promis.

[Enfers]

Je m'en vois, ne m'en doy retraire.
Si enterra li roys de gloire!

[Li esperiz Jhesu]

Ovrez les portes infernaus! 1396

[Sathanas]

Qui es tu? Va, lerres mortaus!

[Li esperiz Jhesu]

Je te ferai en mon Dieu croyre,
Va t'an arrier et sain et sauf!

[Sathanas]

Je sui sires des infernaus, 1400
Sus moy ne puet avoir victoire.

[Li esperiz Jhesu]

Va t'en arier apartement.
Va, au deable te commant!
Que tu n'aies jamais puissance, 1404
Que tu n'aies jamais audiance!

[Sathanas]

Je i suis des le commancement.
Se tu t'aproches plus avant,
(Sui du monde roy par sapience!) 1408
Je te monterai sus la pance!

[Li esperiz Jhesu]

Va, Sathanas, si te maudie!

[Sathanas]

He, las, ou est ma companie?

Maintenant en avoit ci quatre 1412
Hebargiez se sont chiez Gravate!
Fuiz en sont par couardie.
Cil m'a vaincu, que que nul die,
Qui a pooir de tout abatre, 1416
Touz ceus solacier et esbatre.
Or m'en irai en Lumbardie
A touz jours mais user ma vie,
En despit du roy Jhesucrist. 1420

[Une ame]

Adam, cil qui le monde fit
Nous vient delivrer de prison.
Grant tens a qu'il le nous promit
Par Davi et par Salemon. 1424
C'est li fuiz du Saint Esperit.

[L'ame David]

Chantons lui novele chançon
Car il vient pour nous faire saus,
Le douz pere esperitaus. 1428

[Les ames]

Gloria, laus et honor tibi sit. Prion!

[Li esperiz Jhesu]

Issiez hors de ceste prison,
Mi ami, mi cousin, mi frere,
Je vieng de la destre mon pere. 1432
Pour vous sauver ai mort sofferte.
Maintenant vous sera overte
La porte d'enfer et li huis,
Ou moy en paradis laissus 1436
Vous en menrrai en mon repos.
Or est tout fait et tout esclos

Quanqu'il dit en la prophetie 1439-40
De Jesucrist, le fil Marie.
Or tost venez en, mi ami!

[Une ame]

Sauvez nous, Diex Adonaÿ!

[Les ames]

Merci, sire, merci, merci! 1444
Merci de bon cuer vous prions
Des pechiez que nous fais avons.
Mil anz et plus avons esté
En enfer pris et tormenté. 1448
Or nous a ta mort delivré.
Bon feusse tu en terre nez!

[Joseph]

Helas! com est la compagnie
De ces plaine de felonie, 1452
D'iniquité, de traïson,
Que ce preudome sanz raison,
Qui estoit si douz et sans ennui,
Ont pris ennuit a mïenuit 1456
Et font soffrir si grant tourment,
Dont il me poise si forment.
Se je avoie le consentement
Pilate cui ja longuement... 1460
Ne vorrai plus en autre guise
Avoir guerredon de mon servise.
Je irai voir sans plus atendre
S'en me vorroit doner ou vendre. 1464
Ne m'en porroie plus tenir
Pour riens qui poïst avenir.

[*Joseph a Pilate*]

Cil Damediex ou j'ai creance,
Sire, vous doint grant honorance! 1468

[Pilates]

Joseph, bien soiez vous venuz!
A vous je sui voir mout tenuz.
Se je ai rien, ne loing ne pres,
Qui vous plaise, si le prenez : 1472
Quanque je ai, vostre est a devise.
Vous m'avez fait tant de servise
Que mout devroie pour vous faire.

[Joseph]

Sire, se ne vous doit desplaire, 1476
D'une chose vous veil prïer :
Que vous me veilliez otroier
En guerredon cele persone
Qui en la croiz sueffre grant poine. 1480

[Pilates]

Certes, Joseph, biax ami chier,
Je le vous donrrai volentiers.
Mout po de chose vous donrroie,
Se je ceste vous refusoie. 1484
Mout plus grant chose averez
De moy, se penre la volez.
Ne vous vorroie refuser
Tout ce que vous pourrai doner. 1488
Or alez et si le prenez,
Si en faites vo volentez.

[Joseph]

Grant merci, sire, plainement
Ferai vostre commandement. 1492

[*Joseph a Nichodemus*]

Nichodemus!

[Nichodemus]

Que volez, sire?

[Joseph]

J'ai oy touz jourz conter et dire
Car on ne puet si bien conoistre
Le cuer de son ami tout outre 1496
Comme a besoing. Je bien le voy
Pour ce que je ai mestier de toy.
Avesques moy t'estuet venir,
Se a ton ami me veus tenir. 1500
Je te vorrai bien guerdoner.

[Nichodemus]

Sire, se ne vous doit desplaire,
Dont me dites pour quel affaire
Et ou vous me volez mener. 1504

[Joseph]

Avec moy pour Jhesu despendre.

[Nichodemus]

Hee! Joseph, Diex le vous rende,
Quant vous la mener me doigniez!
Ainz onques mais ne fu si liez. 1508

[Joseph]

Alons dont tost puis que il vous plait,
Je vorroie ja ce feust fait!

He, dolent moy! com grant domage!
Com grant douleur, com grant outrage! 1512
Comment durent li element

Que n'assemblent comunement?
Comment est ce que terre n'euvre
Pour transgloutir ceus qui tele euvre 1516
Ont pourpensee et amenee?
Gent desloial, gent enragiee,
Mauvais larrons, las! qu'avés fait,
Qui avez destruit le biau joel? 1520
Juïs, qu'avez ocis en terre
Nostre seigneur, nostre sauvierre,
Judas, Mossé, Utacelins,
Marques, Annas et Euvramins, 1524
Haquins, Pilates et Cains,
Li roys Herodes et Longins
Et Caÿfas, gent de put lin,
Com estes plains d'iniquité! 1528
Li cors de vous a grant vité
Puisse venir, gent de put aire!
Vous avez fait tout cest affaire.

[Nichodemus]

He, Josephf! nus blasmer, ne vous en doit. 1532
Qui seroit ce or donc qui pitié n'en penroit
De ce qu'il est feruz en la croiz si estroit
Que li leus n'est si larges ou son chief enclin soit
Cuer ne porroit penser, bouche ne porroit dire 1536
L'angoisse qu'il soufri avec l'autre martire.

[Joseph]

Or sachiez, maistrez, et m'aidiez.
Faitez qu'il soit desclouffichiez.

[Nichodemus]

Joseph, volentiers je irai; 1544
Mais comment touchier i porroi.

Biau sire Dex, a vostre cors
Qui si est precïous tresors?
Et toute voie g'i toucherai, 1544
Et de la crois vous osterai,
Car je ai mont le cuer dolent
De ce qu'esté i avez tant.
Josephf, amis, bien le tenez 1548
Tant que des mains li aie osté
Les cloz, et puis irons es piez
Qu'il i est forment clofichiez.

[Joseph]

Or dont pour la bone aventure! 1552
Puis le metrons en sepulture.

[Annas]

Evramin, Evramin!

[Evramin]

Sire! Sire!

[Annas]

Or tost, va a mon jenrre dire
Que tantost a moy parler viegne, 1556
Que tant nul besoing ne le tiegne.

[Evramin]

Biax sire, je irai maintenant
Et si li dirai bonement.

[*Evramin a Cayfas*]

Li grant Diex saut et beneïe 1560
Caÿfas et doint bone vie!
Sire, vostre sirez vous mande.

Si vous prie et si vous commande
Que pour riens qui soit ne laissiez 1564
Que a lui parler ne vegniez,
Qu'il a tantost de vous affaire
Pour conseillier de grant affaire
Qui auques a vous apartient. 1568

[Cayfas]

Frere, puis qu'aler m'i covient,
Et je irai tout maintenant;
Je m'en vois tantost, va devant.

[Evramin]

Sire Annas, ici vous amaing 1572
Caÿfas a vostre besoing.
Et vostre ami et vostre dru
Mout umblement m'a respondu.

[Cayfas]

Sire, le grant Dieu bien vous doint! 1576
Or me dites pour quel besoing
Vous m'avez mandé orendroit.

[Annas]

Biax douz amis, vous dites voir.
Vous soiez bien venuz cent fois! 1580
Li besoing est si com orrez :
Vous savez qu'i n'a pas loné tens
Que nous preimes un truant
Qui aloit par le païs preeschant 1584
Et nostre loy amenuisant.
Or en avomes tant pourchacié
Que nous en sommes bien vengié.
Fait l'avons comme larron pendre. 1588
Aucune gent me font entendre

Avant qu'il feust morz qu'il disoit
Qu'au tiers jour resusciteroit
Et revenrroit de mort a vie. 1592
Nostre loy en seroit honie
Se il resuscitoit ainsi.
Pour ce voudroie endroit mi
Que nous le feïssons garder 1596
Que nul ne le peüst ambler
Et dire venuz est en vie,
Qui a estre ne nous croi mie.
Ceste errour seroit plus grainde 1600
Qu'onques ne fu la premereine.

[Cayfas]

Par ma loy, n'estes mie soz!
Mout est bon et droit tel consaul.
Je lo qu'a Pilate en aillons. 1604
Bien a entendre li ferons,
Li lerres au pueple disoit,
Au tiers jour resusciteroit.
Si en avons mout tres grant poour 1608
Que la gent n'en chieent en errour.
Prions lui c'om face garder
Que sa gent ne viegnent ambler.
Se si deciple emblé l'avoient, 1612
A la menue gent feroient
Croire qu'il seroit revesquis.
Si vaurroit encore assez pis
Que la premierre error ne fit. 1616

[Annas]

Par le grant Dieu, tu as bien dit!
Je le lo bien. Alons tantost
A Pilate, nostre prevost.

[*Annas a Pilate*]

Sire, il avint l'autre jour 1620
De nous faire droit et amour.
Si com vous savez, nous preïmes
Un faus prophete et souspendimes.
Si avons entendu d'un truant 1624
Que coiement aloit disant
Que revenrroit de mort a vie.
Nostre loy en seroit honie,
Et toute voie a vous venons 1628
Pour ce que forment nous doutons
Que le cors n'emblent si serjant
Et puis facent en entendant
Qu'il soit de mort resuscitez. 1632
Sire, si vous plait, regardez
Que li cors soit pris a garder.
Ceste errour seroit plus grainde
Qu'onques ne fu la premereine. 1636

[Pilates]

Seigneurs, je ne m'en melleray.
Poise moy quant tant en ay fait.
Loez serjanz et chevaliers.
Gardez le si com est mestiers. 1640

[Annas]

Sire, bien oÿ vous avons.
A vostre congié en irons.
Bien ferons qu'il sera gardez
Puis que ce est a vo volenté. 1644

[Cayfas].

Or n'i a plus. Alons loer
Chevaliers qui puissent garder

Le cors et de jour et de nuit
Que nus hons embler ne le puit. 1648

[Annas]

Par ma loy, ce est bien affaire.
Alons tout droit en lor repere,
Si leur donons du nostre tant
Que il i viegnent lïement. 1652

[Cayfas]

Seigneur, li grant Dieu vous amant!
Se de gaagnier avez talent,
Il vous est mout bien avenuz.
Nous sommes ci a vous venuz. 1656
Se vous volez garder le cors
D'un truant qui l'autrier fu morz
Et comme lerres en crois penduz,
Bon loyer vous en iert renduz. 1660
Chacun avra un marc d'argent,
Et sera paié maintenant.

[Li premiers chevaliers]

Seigneurs messagiers, bien vegniez!
Preuz sommes et forz chevaliers, 1664
Si avons mestier de gaaignier.
Sachiez, mout bien le garderons,
Et si nus i vient des gloutons
Qui delez nous embler le veille 1668
Et li uns de nous les acueille
Il les vous occirra touz frois.
Menez nous, si vous plait, trestouz
La ou gist li faus ypocrites. 1672

[Cayfas]

Par la loy Dieu, seigneur, bien dites!

Chacun de vous me semble preuz,
Fors et hardiz et courajeus.
Or vous gardez des soudeans! 1676
Veëz ci ou gist li truant.

[Li premiers chevaliers]

Seignneurs, or pensons du gatier.
Nous nous en devons efforcier
Pour recouvrer nostre valour. 1681
Nous n'avrions jamais honour,
Se il nous estoit ainsint amblés.
Se nus vient des larrons provez,
Gardez que vous ne les espargniez, 1684
Mais des espees les trenchiés
En tel maniere qu'il i pere.

[Li seconz chevaliers]

Il dit bien, par l'ame mon pere.

[Li tiers chevaliers]

Par Mahou, se je truis saint Po, 1688
Je li estuierai tel cop,
Qui en soit la parte ne li gaaing.

[Li quarz chevaliers]

Et se je puis tenir as mains
Son compaignon, le truant Pierre, 1692
Se il n'est plus dur que pierre,
Je li tendrai sans nul arreste
De m'espee en deus pars la teste.

[Li premiers chevaliers]

Se Symon puet cheoir en mes laz, 1696
Et il chiee entre mes braz,
Se larme du cors ne li tray,
Ja la moie arme pardon n'ait!

[Li seconz chevaliers]

Certes, honiz sont li glouton, 1700
Se Berthelemi vient ou Matheum.

[Li tierz chevaliers]

Se je Matheu, le pautonier,
Avoie ocis a ceste espee,
Bien seroit faite ma journee. 1704

[Li quarz chevaliers]

Se ci venoit Andrui ou Marc,
Je ne leroie pour cent marrs
Ne ferisse le quel que soit.

[Li premiers chevaliers]

Se truis Phelippe ne Jhean, 1708
Je n'isse ja hors de cest an,
Se je n'essaie comment entre
M'espee en bouel ou en ventre.

[Li seconz chevaliers]

Et de Marie que ferons, 1712
Se nous illueques la trovons?

[Li tierz chevaliers]

Si soit trestoute detranchiee
Pour ce qu'ele est de sa mainniee.

Lieve toy. Angelus

Lieve toy sus, Jhesu, ma joie, mes confors, 1716
Tu dois hui relever, il est hui ton tiers jour.
Tes homes reconforte et jete de doulour,
Et si te moutre a eus quar c'est signe d'amour.

Jhesu

Biaus pere, je me lief puis que voy que il te plait. 1720

Ce que j'ai fait, si soit a ta volenté fait.
J'ai esté en enfer, si l'ai brisié et frait;
Par covant tes amis a foison en ai trait.

[Li premiers chevaliers]

Or sus, compains, or sus, or sus!
Le cors, se cuit, avons pardu.
J'ai ne sai quele vois oïe
Qui disoit : « Lieve toy de ci,
Biau fuiz, tu as assez jeü. »
Et quant j'oi le mot entendu,
Si vi si grant clarté venir,
Veoir ne la po ne souffrir,
Ne movoir tant que feust partie
La clarté et amenuisiee.
Tant com vi cele avision,
Ne vous ai oïs, compaignons.

[Li seconz chevaliers]

Ne say se je estoie endormis,
Mais j'ai esté si esbahis
Grant pieça que je ne savoie
Quel part ne en quel lieu j'estoie.
Il me sembloit que je veoie
Tele vois come oïe avés.
Mais n'est mie raison ne droit
Que pour ce nous esbloissons
Jusqu'a tant que nous bien sachions
Se ce est ou voir ou mençonge.
Alons esprover nostre songe.
Se en monument ne est li cors,
Dont pourrons nous bien dire lors
N'est mie songes mais veritez,
Et que il est resuscitez.

[Li tiers chevaliers]

Or alons dont, alons avant,
Et si alons par tout querant. 1752

[Li quarz chevaliers]

Seigneurs, or gardez par dela
Et nous garderons par deça.
Que dites vous? trovez vous rien?

[Li premiers chevaliers]

He, las! je le disoie bien. 1756
Resuscitez est, je vous di.
Las! com sommes morz et traï.
Li Juïs croire ne vorront
Qu'i soit ainssi; ainçois diront 1760
Que coiement l'avons osté.
Si serons trestuit affolé.
Seigneurs, compaignons, que ferons?
Fuirons nous, ou nous atendrons, 1764
Ou leur conterons tout l'affaire?
Je ne sai que vous volez faire,
Mais endroit de moy ne voi mie
Que nous metons en lor ballie. 1768

[Li seconz chevaliers]

Mais ne le vous veil contredire!
Quant vorent ci preudons occirre,
Or sache chacun de nous bien
Que il ne laroient pour rien, 1772
Que tant ou plus de nous feroient
Se en leur ballie nous tenoient.

[Li tierz chevaliers]

Seigneurs, grant savoir n'est mie
Que de nous metre en leur ballice. 1776

Sachiez que je ne m'i metrai,
Mais tant com je porrai fuirai.

[Li quarz chevaliers]

Compains, tu paroles a droit,
Quar plus que forcenez seroit
Qui se metroit dedens ses mains.
Tiex conseil est bons et certains,
Et nous bien croire le devons.
Or tost, or tost, fuions, fuions!

[Marie Magdelaine]

Lasse moy, dolente chetive!
Lasse, com fu la mort hative
A vous, sire, et a moy tardive
C'aprés vous sui un seul jour vive!

Que fera je, lasse, du vrai roy
Que li Juis ont mort par leur envie!
Nuit et jour sui pour lui en grant effroy.
Ne puis celer ma grant douleur que ne la die.

Vous estiez plains de si grant courtoisie,
Plain de pitié et plain de grant douçour.
En vous n'avoit ne pechié ne folour,
En vous n'avoit orgueil ne felonie.

Sire, souvant mi faites couleur muer.
Amis, Juis vous ont mis hors de voie.
Tant vous querrai, bien le puis affier,
Vous troverai ou jamais n'avrai joie.

Ha, Judas! comme dolente monoie,
Quant mon seigneur vendis pour reançon!
Mauvesement li rendis guerredon
De la bonté que tu en lui trovoies.

He, Judas! com grant mesprison!
Com pensas tu tel traïson
Quant ton seigneur, ton compaignon,
Traïs sanz courpe et sanz raison! 1808

Tres douce gent, pour Jhesu, dites moy,
N'estoient si apostre avec soy
Quant il fu pris et mis en leur ballie,
Ou i l'ont pris tout seul, sans compagnie? 1812

Aï, Juïs, tres putes gens haïe,
Pour quoy creütes Judas, le traïtour?
Par mesprison avez mort mon seigneur.
Malaate soit touz jours vostre vie! 1816

Se je peüsse au sepulcre assener,
De ma douleur partie lesseroie,
Et ses biax piez ma bouche assener,
Jamais nul jour plus vivre ne querroie. 1820

Biax trez douz Diex, a vous me sauveroie
De mes douleurs garir et conforter.
Voir, se je puis au sepulcre assener,
Jamais de vous vive ne partiroie. 1824

[Marie Jacobi]

Lasse moy, je ne me puis taire.
Sire, bouche ne puet retraire
Le grant ennui, le grant contraire,
Que li Juïs vous ont fait traire. 1828

Lasse moy, com je sui estainte!
Jamais ne faudra ma compleinte.
Vostre face que voy si tainte,
Sire, vostre mort n'est pas fointe!! 1832

Lasse, sire, pour quel peché
Vous ont il batu et lïé,

Li felon Juïs renoié,
Et en la croiz crucefïé? 1835

Sire, si preudons estïez
Quar quant en la croiz estïez,
Vostre mort li pardonïez
Et doucement pour leur prïez. 1840

[Marie Salomé]

Lasse, com doy estre esperdue
Quant la fleur du mont a perdue!
Des or mais para a ma veue
La douleur que j'en ai eüe. 1844

Lasse moy, ci a put affaire
De tel mort qui si est amere
Que li Juïs, fel de put aire,
Biax sire, il vous ont fait traire. 1848

De vostre voloir, biax douz sire,
Vosites soffrir tel martyre.

[Marie Magdelaine]

Bele suer, laissiez le plorer!
Pour tel duel faire et demener 1852
Mon seigneur ravoir ne poons,
Je sai bien trop perdu avons,
Mais il ne puet estre autrement.
Alons tost et isnelement 1856
Aus espiciers dire et proier
Si nous vorroient conseillier
D'un chier oignement precïeus...
Nostre douz seigneur Jhesucrist. 1860

[Marie Salomé]

Marie, mout bien avez dit.

Alez devant et nous aprés.
Vostre voloir ferons adés.

[Li espiciers]

Je sui uns mïes de Salerne, 1864
Venuz m'en sui par mi Auvergne.
Maintes herbes i ai trovees
Que j'ai illueques aportees.
Veez ci une herbe! Qui en boit, 1868
Il set l'eure que morir doit,
Le mois, le jour et en quel lieu,
Si puisse je issir du jour!
Veez vous en ci une plus chiere! 1872
Qui bien en froteroit sa chiere,
Ses piez, ses mains et son servel,
S'il avoit si vielle la pel
Qu'en piez ne se peüt tenir, 1876
Tantost le convenrroit venir
En l'aage de trente et deus ans,
Jovenciax legiers et courans.
Ne cuidiez pas que je vous mente! 1880
Si n'a pucele, tant soit gente,
Se sus lui en porte une feille,
Qu'ele n'aime, veille ou ne veille.
Hardïement, sans lui veoir, 1884
Puet aler au main et au soir
Veoir son ami, pour solacier,
Baisier, jouer et embracier,
Se ele meïsmes ne s'encuse. 1888
Fox est qui tele herbe refuse.
Veez vous ci de la pipornele
Dont vielle fame renovele!
Encor ai ge, je n'en dout mie, 1892

Tel qui a a non indivie
Que j'ai prise en paradis terrestre.
Par les iex que j'ai en la teste,
Tel pooir a tout a delivre 1850
Qu'ele fait home mort revivre,
Boire et mengier, je n'en dout pas.
Je n'ai mie vestuz les dras
D'estre mençongiers ne bourderres. 1855
Venuz sui de lointismes terres
Pour toutes bones herbes querre.
Je ne di pas que soie hermites,
Mais je sui preuz et li plus vites 1860
Espiciers qui alle par terre :
Meilleur de moy ne covient querre
De tout le monde, pres ne loing.

[Marie Magdelaine]

Aïde Diex a ce besoing! 1865
Glorïeuse Vierge Marie,
Quar me soiez hui en aïe!

[*a l'espicier*]

Sire espicier, je vieng de loing,
De ce querir onques ne me foing... 1870
Entre moy et ma compaignie.
Conseilliez moy, se vous savez.

[Li espiciers]

Ha, gentiex dame, que querez?
Se je ai rien qui a vous affiere, 1875
Prenez la, que je l'a mout chiere.
Dites, dame, que demandez?

[Marie Magdelaine]

Dites, amis, se point avez
D'un chier oignement precieuz? 1880

[Li espiciers]

Veez vous en ci trois boites plainnes!
Je ne sai se tant en volez.

[Marie Magdelaine]

Oil, quar granz est li asenez.
Dites, pour combien les donrrez? 1924

[Li espiciers]

Si m'aït Diex et Saint Antoines,
Encor le ferai je a poines,
Trente livres vous m'en donrrés,
Se vous tost ne me delivrez 1928
Et en bone monoie leal.

[Marie Jacobi]

Sire, vous ne dites pas mal.
Veez les vous ci, tenez, contez,
Et nos denrrees nous delivrez! 1932
Puis vous commanderons a Dé.

[Li espiciers]

Vous qui parllez, vous avrez ceste,
Et vous aprés en avrez une,
Et vous qui estes la plus jenne, 1936
Tenez une autre, douce amie.
Onques si bele compaignie
Ne fu de trois dames veüe.
Alez, le fil Dieu vous conduie, 1940
Et vous maint a voz regions.

[Les Maries]

Biax sire, a Dieu vous commandons.

[Marie Magdelaine]

Or nous feroit grant avantage

Qui despeceroit le passage, 1944
Et la pierre nous osteroit
Qu'a l'uiz du monument estoit.

[Marie Jacobi]

Suer, or va bien nostre besoigne.
N'i a choze qui nous retiegne 1948
Que nous bien entrer n'i puissons.
Or alons. A Dieu nous soions!

[Angelus]

Bele dame, venez avant.
Ne vous alez esbaïssant. 1952
Je sai bien que vous demandez,
Jhesu de Nazaron querez.
Resuscitez est, veez le lai!
En Galilee en est alez, 1956
Et cele par le troverrez.
Alez vous en isnelement,
Et si dites certainement
A Pierre et a ses serjenz 1960
Resuscitez est et Jehan.
Et se en Galilee vont,
Illec vivant le troveront.

[Les Maries]

Jhesucrist, li nostre amez, 1964
Si est de mort resuscitez!
Or loez tuit, grant et petit,
Le verai roy de paradis,
Li tres vert bois et li vert prez, 1968
Qui de la douce Vierge fu nez
Et pour nous en croiz fu penez,
Jhesucrist, li nostre amez,
Qui est de mort resuscitez! 1972

[Saint Pierre]

Quiex chose avez trové, Maries?
Je vous ai mout bien oïes.
Qu'avez trové en vostre voie,
Pourquoy menez vous tele joie? 1976

[Marie Magdelaine]

Pierre, amis, vous ne savez!
Diex si est resuscitez!
Et du sepucre nous venons.
Un enge trové i avons. 1980
Nous a enseignié ou nous le troverons.
Tout droit irons en Galilee.
Diex, com ci a bone journee,
Quant le doux fil Dieu verrons! 1984
De lui nous nous aprocherons
Tantost sanz nule delaie.

Te deum laudamus,
Te dominum confitemur. 1988

Or deprions a Jhesucrist,
Qui pour nous se leissa mourir,
Que il nous doint tele choze faire
Qui a son douz cors puisse plaire, 1992
Et en tiex euvres maintenir
Par quoy nous puissons touz venir
Laissus en paradis tout droit!
Dites amen, que Diex l'ottroit! 1996

NOTES CRITIQUES

La copie de la Passion occupe 14 feuillets du Palat. lat. 1969. Chaque page a deux colonnes de 40 lignes. La plupart des vers occupent chacun une ligne, mais les vers longs sont souvent partagés entre deux lignes (1-4, 971-3, 1072-6, 1081-7, 1210-20, 1223, 1225-33, 1716-23, 1791-99) *et dans les strophes ou il y a des petits vers le copiste a mis quelquefois* (37-8, 39-40, 1117-9, 1136-7, 1161-2, 1184-5, 1198-9) *deux vers ou un vers et une partie d'un deuxième sur la même ligne. Les lacunes du texte, car il y en a, n'apparaissent pas dans le ms.*

Les feuillets et colonnes du ms. commencent aux vers suivants[1] :

Fol.	*r° a*	*r° b*	*v° a*	*v° b*
221	1	40 (*nous*)	81	121
222	156	196	236	275
223	313	350	392	430
224	470	509	549	589
225	620	669	709	748
226	788	828	868	908
227	948	987	1024	1064
228	1101	1143	1181	1215 (*tres*)
229	1835	1875	1913	1951
230	1240	1280	1319	1358
231	1398	1435	1475	1515
232	1548	1588	1628	1665
233	1702	1732	1770	1790 (*le*)
234	1987			

1. Par suite d'une erreur du relieur, le feuillet numéroté 229 n'est pas à sa place. Il doit être reporté après le fol. 233.

En général, chaque vers commence par une majuscule. Il y a de grandes initiales aux vers 1, 21, 29, 35, 41, 47, 57, 99, 111 (122 *bis, les mots latins en grandes lettres*), 123, 129, 133, 141, 145, 151, 158, 192, 202, 207, 218, 226, 236 (242 *bis*, Judas parle *en grandes lettres*), 243, 255, 259, 273, 279, 297, 309 (327 *bis*, Pilates pale *en grandes lettres*), 328, 337, 345, 348, 363, 369, 403, 409, 436, 448, 454, 467, 481, 485, 507, 511, 517, 521, 525, 537, 562, 571, 609, 625, 666, 675, 685, 689, 699, 712, 726, 740, 748, 768, 781, 791, 801, 817, 835, 845, 851, 858, 862, 866, 873, 883, 893, 921, 925, 933, 939, 953, 959, 970, 990, 998, 1002, 1006, 1012 (1018 *bis, le latin en grandes lettres*), 1019, (1070 *le latin et* Nr̄e dame *en grandes lettres*), 1071, 1080, 1088, 1116, 1120, 1134, 1142, 1147, 1154, 1163, 1169, 1175, 1189, 1196, 1210, 1224, 1226, 1231, 1233, 1235, 1278, 1304, 1312 (Ne *commence par une grande initiale*), 1386, 1396, 1410, 1420, 1429 *en grandes lettres avec initiale*, 1430, 1444, 1451, 1467, 1481, 1491, 1502, 1511, 1532, 1572, 1576, 1602, 1620, 1637, 1649, 1653, 1663, 1678, 1688, 1692, 1696, 1700, 1702, 1705, 1708, 1712, 1716, 1720, 1724, 1736, 1751, 1757, 1767, 1775, 1779, 1785, 1829, 1851, 1866, 1915, 1925, 1943, 1947, 1951, 1956, 1962, 1966, 1973, 1977, 1987, 1989.

Les leçons indiquées ci-dessous et non suivies de sigles sont les leçons du ms. corrigées dans notre édition ; les lectures ou corrections de l'éd. Christ[1] *que nous n'avons pas adoptées sont suivies de la lettre C ; nous signalons les corrections de l'éd. Christ que nous avons acceptées en faisant suivre la leçon du ms. de la mention C corr.*

Les notes critiques contiennent en outre quelques remarques qui nous ont paru utiles pour l'intelligence du texte et quelques passages de l'Évangile et des textes français apparentes à la Passion du Palatinus *qui pourraient servir à expliquer les leçons de celle-ci ou les corrections proposées par nous.*

1. Christ met entre parenthèses les lettres, mots ou vers, qu'il considère comme des additions du scribe, entre crochets ceux qu'il juge lui-même utile d'ajouter.

Nous désignons les textes français par les sigles suivants :
A = Passion d'Autun (les deux mss.),
A[1] = — — (*ms. B. Nat., n. a. fr. 4085*),
A[2] = — — (*ms. B. Nat., n. a. fr. 4356*),
J = Passion des Jongleurs,
S = Passion de Semur.

2-4 *Cf. Luc, XXII, 15* : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar — 20 son, *C corr.* — 33 av[e]ra, *C* — 35-59 *Cette scene inspiree de Math., XXI, 8-9, Marc, XI, 8-10, manque dans A et elle n'est rattachée à la Cene que dans notre piece : le nombre des enfants n'est pas indiqué ici, mais il y en a trois dans S et dans la P. de Greban. Il est facile de ramener* 35-40 *à la forme de sixain hexasyllabique que présentent* 41-46 — 37 beneir *C* — 59 *Cf. Luc, XIX, 41* — 48 Espie[r]ites *C*.

56-7 avons nous esboy Este *C* — 57 Cste, *C corr.* — 59 seraus *C qui attribue le vers à l'hôte* — 64 (ce) *C* — 69-74 *Attribués à l'hôte par A*[1], *à S. Pierre par C* — 73-4 *Cf. J 166-8* : Judas ne se sist pas derrier Et nostre sire moult l'amoit, Toutes eures o lui mangoit — 75-6 *Cf. 2-4 et note et J 185-6* : Moult ai eu grant desirier De ceste pasque o vous mangier — 75 (en) *C* — 78 (Devant) *C*; Iusque... relevera *A*[1] — 89 avrai, *C corr.* — 93 ce vorrai, *C corr.*; *cf. A*[2] *4 r°* : Bien scai que quan il me vera, *et S 491-7* : B. sc. quant ce me verra fere — 98 *Marie Madeleine doit oindre les pieds de Jesus après ce vers; dans A elle s'adresse directement à Jésus après sa plainte.*

102 vilainent, vilainement *C* — 105 Bien valoit mie, B. e. me *C*; *sur le calcul de Judas, voir G. Duriez*, La théologie dans le drame religieux en Allemagne au moyen âge, *p. 521, et E. Roy*, Le mystère de la Passion, *pp. 219 et 367; cf. Cornelius a Lapide*, In Matt. XXVI, 15 : Judas... accepit decimam partem pretii unguenti quo unctus est Christus : hoc enim aestimabatur 300 denariis : Iudas vero Christum vendidit 30 denariis, qui sunt decima pars trecentorum. *Même tradition dans presque toutes les Passions du moyen*

âge — 107-9 afferoit, deniers, je lez *presque effacés* — 111 ester ma mie. M., *C corr.* — 113 s. *L'allusion de Judas aux pauvres (Marc, XIV, 5) manque; cf. J 93-4* — 115 L'oignement *C*; ne rarez; *cf. J 105 :* Mais longuement ne m'avrés mie *et Math., XXVI, 11* — 122 me voies, *C corr.* — 127 (Ne) *C* — 129 v[e]raiement, *C* — 132 (r)avoir *C* — 138 iert *C*, *cf. J* iert — 143-4 *attribués à S. Pierre par A, à* Li deciple *par C* — 144 Qui *C* — 150 (Ce) que *C*.

152 (vous) p. m. ramenteü *C* — 155 o moi *C* — 157 *entre parenthèses C, mais cf. S* 6190-2 — 159 Qui ne vint *C* — 161 ca sus — *Pour* 159-61 *cf. J 253-6 :* Je ne ving pas pour signorer Ne pour mestrie demener, Mes dous peres qui est lasus Si m'envoia pour vous chajus — 163 (Et) C — *Après* 168 *le couplet pourrait être complété à l'aide de J 270 :* La gent Israel jugerés — 180 et s. *Cf. J 427 s. :* Esveilliés vous et si proiés Nostre seignor pour vos pechies Que vous n'aiez temptation De male cogitacion; *C met* 181 entre parenthèses — 186 restuet, *C corr.* — 187 martyre *C* — 190 tien *C* — 192-3 *La source est Math., XXVI, 39. La transition est presque aussi brusque dans A¹ 148 r° :* Tu m'as envoyer sy aval Pour mort et passion souffrir! Pere, je fera tout ton plaisir.

204 donrrai *C* — 205 les v. *C qui attribue le vers à* Annas — 210 En pren *C; on compte les pièces d'argent dans A, S et la Passion d'Amboise, mais il n'est question, comme ici, que dans S des deux pièces qui manquent* — 212 .xxviii. — 219 nous *C* — 225 (il) *C* — 226 Annas or e. *C* — 229 s. *Nombreuses correspondances avec J, A et S dans cette partie.* — 243 diex gart, *C corr.*

254 *Vers narratif selon C* — 259 Perron *C* — 269 et ton, *C corr.* — 275 aviiés *C* — 279 savra *C* — 288 *Attribué par C au Juif* — 297 *Dans A¹ c'est* ung tesmoing, *dans A²* Marcus *qui dépose* — 299 La ou Ladre *C* — 300 qui *C*.

310 [ne] l'ocie *C* — 313 [nous] metrons, *C* — 327 *entre parentheses C* — *Rubrique avant* 328 pa[r]le *C* — 331 (me) *C* — 332 (que il) *C* — 336 *entre parenthèses C* — 337 cil =

fils de Dieu; pour ce vers et les suiv. cf. *Luc. XXII, 67-71, et J 767 s.* — 340 Que *manque dans plusieurs mss. de J* — 343 son fil, *C corr.* — 345-6 *cf. J 785-6* : Il meismes s'est bien jugies, Or s'est il dou tout empiries — 348 *Un mot effacé entre* Par *et* Juis, *C corr.*

351 le m'en *C, cf. J* : menés le moi — 356 (Il) *C* — 370 parle, parle *C* — 373 J'ai oi d., *cf. J* : Dire ai oi — 387 *entre parenthèses C* — 388 (tu) *C* — 388 s. *Les incidents des deux procès devant Hérode (Luc. XXIII, 8-11) et devant Caïphe (Luc. XXII, 64) sont mêlés de même dans A¹ 154 v°, mais pas ailleurs, semble-t-il.* — 398 encu... a (*lettres effacées*), encuse nous *C*

402 *en retrait au milieu de la ligne*, P.. va parole! *C* — 409-18 *Attribués à* Cayfas *C* — 416 ne (le) *C* — 418 *mot initial illisible*, [Pour] *C*; (la), *C* — 422 ralumés *C* — 423 Q. je, *C corr.* — 425 li face *répété* — 429 *entre parenthèses C* — 430 Pylate nostre *C* — 440 il [l']o. *C* — 447 Perdonne *C*.

457 *Cf. J 808* : Et ses sires a mort livres; (Quant) m. s. ai [a] (la) m. livree *C* — 458 *entre parenthèses C* — 464 aua, *C corr.* — 471 de moy *répété*; deliv(er)rai *C* — 474 *cf. A¹ 153 v°* : A tous les dyables je me cand, *A² 12 r°* : A t. l. d. me commant — 473 s. *Le reniement de S. Pierre doit se passer dans la cour de la maison de Caïphe. Bien que notre mystère ne le mette pas à la place qu'il occupe dans la Bible (au contraire des œuvres apparentées), il y a ici beaucoup de correspondances verbales avec J, A et S.* — 488 Avec, Avec(ques) *C* — 490 comant *C* — 491 [l']en en *C* — 499 m'entendez, *cf. A¹* : m'atant.

502 Ne *C* — 506 noistre) m. *C* — 507 Q. eschape m. et b.; Comment eschape *C*; *cf. A² 10 v°* : Quar suis eschape, bien me vet, *A¹ 151 r° et J 576-7*; *cf. Marc, XIV, 51-2*; — 511 *Dans A¹ un Juif s'adresse à S. Pierre deux fois*, la chambetiere *la troisième, dans A² S. Pierre est interpellé par* Acquim *et* Malchus; *cf. Duriez, o. c., p. 386* — 512 (dot) *C* — 517-20 *Attribués par C à* Une Fame — 533 (quar) *C* — 534 megie, *C corr.*; ne (ne) *C* — 537 s. *Comme la prophétie du*

reniement ne se trouve nulle part dans notre pièce (par suite de remaniements?), ces vers ne sont pas motivés. — Pour l'indication scénique avant 541, cf. *A*[2] 11 r° : O[r] chante le poulet. *Cependant la scène de notre Passion est très différente de celles des ouvrages apparentés* — 543 come *C* — 544 des(es)perance *C* — 545 [ce] q. f. *C*.

552 (et) *C* — 558 maus *C* — 561 a lui parler, *C corr.* — 568 Qui *C* — 571 Luitacelin, *C corr.* — 572 (tu) *C* — 574 tu ne — 575 sai, j'é *C* — 582 (en)senglentees *C* — 584 cõme, c'on me *C; premières lettres d'*entendre *effacées* — 590 men voie, *C corr.* — 592 vereaement *C* — 593 dire — 599 verras, *C corr.*

603 s. *Le partage des vêtements eut lieu après le crucifiement selon les Évangiles (Math., XXVII, 35; Marc., XV, 24; Luc, XXIII, 34; Jean, XIX, 23). Notre pièce est la seule qui mette cette scène avant la condamnation (sous l'influence peut-être de J où elle précède immédiatement le crucifiement). Dans A*[1] *les Juifs, après avoir fait bonne chère, jouent aux dés la robe de Jésus. L'attribution des rôles n'a rien de certain dans cette scène.* — 608 il i *C* — 610 Mainte s., *C corr.* — 616 *Cf. Jean, XIX, 24* — 617 Aussint *C* — 619 q. miex; q. li uns *C* — 620 (Et) *C* — 628 (Je) *C* — 631 s. *C attribue 631-4 à* Cayn, *635-6 à* Huitacelin — 634 A. ne t'estoit ele mie *C* — 645 venrrez, *C corr.* — 648 metien *C* — 649 les miens, *C corr.*

655 nous *C* — 657 m. [bien] *C* — 664 que il... ne (ne) *C* — 669 rabat[r]ons *C* — 672 *entre parenthèses C* — 675-767 *Dérivés en grande partie de J (1034-83, 1191-4, 667-8, 1215-6, 1087-8) avec quelques omissions et transpositions dont plusieurs se remarquent aussi dans A; il y a de plus entre A et notre pièce quelques traits communs qui ne dérivent pas de J, preuve que la source immédiate de notre pièce nous manque (cf. Introd., p. V-VII)* — 680 il a *C* — 685 *Cf. Jean, XVIII, 31* : nobis non licet interficere quemquam — 692 roys Jhesu, *C corr.* — 694 de lencombrer, *C corr., cf. Jean, XIX, 10.*

701 *Le sens du couplet peut être complété à l'aide de J 1065-8 a :* Jel t'ai dit souvent et asses : Je ving au mont, por ce fus nez, De verité sui testemongne, Nel lais pour mort ne por essogne. Tuit cil qui sont de verité, *etc.* — 711 *Cf. J 1194 :* Plus grant pechié de toi i a, *et la variante du ms. D :* Grignor povoir de toi en a — 720-5 *Attribués à* Uns Juif *par C* — 725 on estuet *C* — 729 sanglentes — 733 (on) *C* — 742 s. *C attribue 742-4 à* Li sergens, *745-761 à* Pilates. *La scene correspondante dans S (6980 s.) paraît dériver de celle-ci : les détails de notre jeu ne se retrouvent pas ailleurs.*

755 ton o. *C* — 762-3 *Attribués à* Uns Juis *par C* — 762 lui est si en sans, *C corr.* — 780 *Le couplet peut être complété à l'aide de S 7094 :* De l'ordure la doit l'on traire, *cf. J 1227-8 et l'éd. Foster, p. 61.* — 791 *Le forgeron est appelé* Israel *dans J et* Nichodemus *dans S* — 793 [ne] les *C :* Que de moy les A^1 — 796 despecie[e]s *C.*

817 *La légende de la femme du forgeron est dans J, elle a fait fortune dans le théâtre français du moyens âge, mais je n'en connais pas de trace dans les mystères anglais et allemands; sur cette légende dans l'art, cf. Mâle,* Art religieux de la fin du moyen âge, *2e éd., p. 60.* — 820 (si) *C* — 824 asallice, *C corr.* — 825 Mais je : Mais il *C : cf. S 13967 et* A^1 — 826 *Le mot qui devrait suivre* ira *manque, mais on lit au bas de la colonne, d'une écriture cursive, le mot* desconseillies *qui paraît bien destiné à combler la lacune ;* A^1 *158 v° a une autre leçon :* Mais ja pour vostre maladie Ne s'en yray pour deffault mye — 845 .iij. trois.

857 *Le couplet peut être complété à l'aide de* A^1 *158 v° :* Or gardés que bien en soit sarrés Jhesus le faulx et desloyaulx Qui es Juifz ay fait tan de maulx — 858-60 *Cf.* 835-7 — 859 tele, *C corr.* — 863 de nous *C* — 864 forg[i]ez *C* — 875 *Il est possible de lire* loerois, *cf. Introd., p. XI, mais on peut aussi penser à* vous li loeroi, *cf.* porroi *118 p. 59, au v.* 1541. — 878 venez *manque, C corr.* — 880-946. *Suivant la tradition primitive, qui se trouve aussi dans J et dans la P. d'Amboise, Jésus*

est cloué à une croix déjà dressée. Dans les grandes Passions des XVe et XVIe siècles, ses supplices ont été affreusement multipliés : les bourreaux le clouent sur une croix couchée à terre en tirant et disloquant ses membres, etc. (Roy, o. c., *p. 91*-3*, et Mâle*, o. c., *p. 19). Bien que notre pièce suive la tradition primitive et qu'elle soit à la fois plus courte et moins horrible que ces grandes Passions, elle est déjà fort réaliste dans cette scène qui doit être une addition relativement récente et qui manque dans A ; il y en a quelques réminiscences dans S* — 896-902 *Attribués à Mossé par C.*

908 percera *C* : *j'ai resolu l'abréviation de la syllabe initiale d'après* parceray 917 — 909 *Les pieds furent soutenus par uñ billot de bois selon la tradition (Roy*, o. c., *p. 91*)* — 910 Et [si] *C* — 919 En pren *C* — 940 m. bone et m. bele, *C corr.* — 943-4 *Cf. J 1126-7* — 944 Ains et (et *ajouté dans l'interligne*), *C corr.* — 945-6 *Attribués à Mossé par C ; ces accusations sont particulières à notre pièce, il y en a peut-être un écho dans S 7415 :* Quel confesserres de beguygnes! — 947-53 *Cf. J 1459-64 et S 7462-5* — 947-9 *Les vers correspondants de ceux-ci dans A¹ 161 r° sont prononcés par un Juif.*

953-8 *Attribués à Hérode par C, mais c'est plutôt Annas qui doit assister au crucifiement et prononcer le v. 956* — 958 li e., *C corr., cf.* 964 — 961 s. *Cf. Jean, XIX, 21 :* Dicebant ergo Pilato pontifices Judaeorum : Noli scribere Rex Judaeorum, sed quia ipse dixit, Rex sum Judaeorum — 965 *Attribué à Pilate par C* — 970-1003 = *J 1431-54 ; sur les Plaintes de Marie, voir E. Wechssler,* Die romanischen Marienklagen, *et A. Lindner,* Plainte de la Vierge (*Upsala Universitet Årsskrift, 1898, p. 1) ; dans notre piece il y a des réminiscences des Plaintes de J et de A, mais ici et aux v.* 1071-1234, 1511-37, 1785-1855, *les motifs sont en général ceux du genre* — 980 mes sperence, *C corr.* — 984 vorroi, *C corr.* — 989 quel(e) ... (je) *C* — 991 *Cf. J* 1440 — 996-7 *La rime est justifiée par Christ, p. 418, cf.* voi 354 *et* 1767 ; *mais J 1445-6 a une autre leçon :* Vois ci Jehan en leu de moy, Comme fils soit ensemble o toi.

1001 avec, avec[ques] *C* — 1005 *Cf. Jean, XIX, 28.* — 1006-24 *Cf. S 7695-712* — 1007 donés *C* — 1014-15 *Notre pièce combine les ingrédients des deux boissons différentes offertes à Jésus avant sa mort (Math., XXVII, 34 et 48; Marc, XV, 23 et 36; Jean, XIX, 29) et en ajoute d'autres* — 1014 ansi *ou* ausi, ausi *C* — 1015 aluine, *C corr.* — *Après* 1018 Homo est deus, *C corr.* — 1019-35 *Dans A¹ 163 r° les vers correspondants (assez semblables du reste) sont tous attribués au même Juif. Comme C, je préfère suivre l'analogie de S 7480 s.; seulement j'attribue 1027-8 au bourreau et non à Annas comme C* — 1024 puet il *répété* — 1028 Je te v., *cf. A¹* Je les — 1035 (si) *C* — 1038 que nous, *C corr.* — 1043 *Il y a évidemment une lacune après ce vers, mais d'après Luc, XXIII, 39-43, et d'après A¹ 163 v°, qui a plusieurs correspondances verbales avec J 1481-96, on peut se figurer comment la scène se développait.* — 1044-69 *Dans J 1671 s. Longin perce le côté de Jésus après sa mort (cf. Jean, XIX, 34); A, comme notre jeu et comme les deux Passions latines de Benedictbeuern, place cette scène avant la mort. C'est un Juif qui guide l'aveugle dans A, Malchus dans S. Dans cette scène, il y a peu de ressemblances littérales entre la P. du Palatinus et les textes apparentés* — 1046 errament *C* — 1048 [pas] m. *C* — 1049 Ce que m. q., b. çavres *C*.

1052 les iex *C*; endera, *C corr.* — 1056 Pardonnez *C* — 1057 tou, *C corr.* — 1058 doute *C* — 1060 Or mas, *C corr.* — 1073 (je) *C* — 1074 (et) *C* — *Après* 1075 *C indique une lacune.* — 1095 et se je pl. — 1099 (je) ne *C*; desespoy[r] *C*.

1104 come tu *C* — 1108 averte, *C corr.* — 1110 *Pour l'oracle de Siméon voir Luc, II, 34-5* — 1116-209 *Les vers correspondants de A¹ sont prononcés par S. Jean, noter ici* las *masculin aux v.* 1169, 1182, 1186. *Cependant la rubrique* Saint Jehan, *donnée par le ms. avant* 1196, *permet de supposer que le quatrain* 1192-5 *était prononcé par la Vierge. De toute façon il n'y a pas lieu d'attribuer, avec C,* 1116-95 *à Marie Madeleine* — 1122 Q. vre — 1124 V. [ci] *C* — 1125 souffriteir *C, mais le ms. a* souffrir — 1144 (Si) *C*.

1158 pour la — 1173-4 *C croit à une lacune après chacun de ces vers qu'il juge corrompus; cependant, avec de légères corrections, le sens est satisfaisant (cf. Luc, IX, 58 :* Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet, *et Pierre Bercheure,* Repertorium *(éd. 1631, I, 422) :* Pendet non jacet, nec habet ubi caput reclinet), *et, pour la rime, peut-être s'explique-t-elle par l'origine du rédacteur, cf. Introd.,* XI, *et v.* 1742 — 1174 En v. c. montre — 1181 *C lit* D. nūcant *et corr. en* D. mirant — 1186 il [l']ont *C* — 1192-5 *Cf. note crit. à* 1116 s. — 1192 Mais, *C corr.* — 1194 ne part mi, *C corr.* — 1198-9 *écrits sur une ligne :* lessasse ta c., *C corr.*

1202 se avoir, *C corr.* — 1214 l. moy, *C corr.* — 1216 en coy, En (la) c. en coy[e] n. *C; cf. Marc, XV, 34 :* Et hora nona exclamavit *(Math., XXVII, 46)* — 1226-8 *Le ms. répartit ces deux vers en quatre lignes :* Ha ... avez | De ... g. duel | Demener | Ne p. vous ce q̄ est fait deffaire; *C coupe* 1226 *comme nous, mais répartit la suite en deux vers,* Pour g. d. demener (1227) *et* Ne p. vous ce que est fait d. (1228) — 1231-4 *Le ms. attribuait d'abord* 1231-2 *à* S. Jehan, 1233-4 *à* Nostre Dame; *la première attribution a été rectifiée par l'addition de* Nr̄e Dame *à côté de* S. Jehan *(on a voulu exponctuer* S. Jehan, *semble-t-il), mais la rubrique erronée avant 1233 n'a pas été supprimée.* — 1235-385 *Cette scène jouissait sans doute d'une grande popularité au théâtre. Elle doit être considérée comme une contribution assez originale de quelqu'un des rédacteurs de notre pièce, parce qu'elle n'a aucun rapport avec les textes apparentes et bien peu d'affinité avec sa source originelle, l'Evangile apocryphe de Nicodème. L'attribution des rôles et le partage des répliques présentent beaucoup de difficultés. D'après* 1412 *il semble qu'au moins quatre diables sont en scène, mais on ne peut savoir combien d'entre eux prenaient part au dialogue. J'ai essayé de garder la conception traditionnelle des personnages (cf. M. J. Rudwin,* Der Teufel in den deutschen geistlichen Spielen, *Göttingen, 1915, p. 114 s.) et de m'appuyer sur J.* l'Évangile de Nicodème *et les autres drames. Dans la plupart des Passions*

françaises la Descente aux Enfers a lieu avant la Résurrection. Dans le fragment de Sion, dans A¹ et dans la P. Ste-Genevieve *comme dans la plupart des drames allemands, c'est le Christ ressuscité qui se rend aux Enfers; les traces de cette tradition se trouvent dans notre piece aux v.* 1718-9; *sur les deux traditions, cf. Durie7*, o. c., *p. 512; W. Meyer*, Fragmenta Burana, pp. 62, 100; *Rudwin*, o. c., *p. 16, et l'éd. Christ, p. 482* — 1237 ni *C* — 1239 xpist — 1242 son honeur, (Molt) *C* — 1244 la m., *C corr.* — 1248 ore b., *C corr.*; enchant(i)erres *C* — 1249 sus queure *C* — 1250 diable *C*.

1251 gemi, *C corr.* — 1252 s. *Cf.* Évangile de Nicodème (Evang. apocr., *éd. Tischendorf*), *B. III (XIX)* : Traditionem per ejus discipulum in eum peregi — 1261 *entre parentheses C* — 1273 Ni *C* — 1278 Or tost *C, qui met ce vers entre parentheses comme repetition de* 1274 — 1279-303 *Attribues a* Secundus diabolus *C* — 1281 *entre parentheses C, comme repetition erronee de* 1288 — 1282 donrroit *C* — 1283 il te — 1290 un hons *C* — Apres 1290 *C indique une lacune* — 1291-3 *Cf. S 8490-5. Dans l'*Evangile de Nicodème *Infernus dit :* Et si perduxeris illum ad me, omnes qui sunt hic in crudelitate carceris clausi... solvet — 1299 *entre parentheses C.*

1302 malvetiie *C* — 1303 [Que] plus *C* — 1304-23 *Attribues à* Primus diabolus *par C* — 1314-23 *Cf.* Evangile de Nicodème *en français (Anc. textes, 1885), p. 110, et dans J (éd. Pfuhl) 1623 s. ceux qui restent* el feu durable (faus provos, faus abés, *etc.*) — 1320 robe[o]ur *C* — 1324-42 *Attribues a* Secundus diabolus *par C* — 1329 nostre *C* — 1342 Ou fuirons *C* — 1346-58 *Attribues a* Primus diabolus *par C* — 1348 a la belloy *C* — 1356 *Cf.* P. Ste-Genevieve (*éd. Jubinal, p. 335*) : A Dieu en feroie la moe.

1357 soffler *C* — 1359-78 *Attribues a* Tertius diabolus *par C* — 1375-6 *C fait de* aprochait *une 3e p. sg. du passé, c'est plutôt une 3e p. sg. subj. prés. telle qu'on en trouve dans le Sud-Est du français (cf. Philipon*, Romania, *XXXIX, 517; XLI, 597; XLIII, 540) et de même* cachat *au v. suivant* — 1376 Par espoir [que] *C* — 1379-85 *Attribués à* Secundus

diabolus *par C* — 1381 souffleraí *C* — 1386-93 *Attribués à* Propheta *par C; cf.* Év. de Nicodème, *A II (XVIII) :* Statimque omnis generis humani pater cum omnibus patriarchis et prophetis exultaverunt dicentes : Lux ista auctor luminis sempiterni est, quae nobis promisit transmittere lumen coaeternum — 1389 Puis que vo, *C corr.* — 1390 La dette *C* — 1392 (Quar) *C* — 1394-5 *Attribués à* Tertius diabolus *par C* — 1396-1410 *Attribués à* Ihesus *par C; sur l'emploi du ps. XXIII, 7-10, dans la liturgie et le drame liturgique, voir Chambers,* Mediaeval Stage, *II, p. 4, 20, 74, et Duriez,* o. c., *p. 514.*

1401 pues *C* — 1406 Jeil; (il) *C* — 1407-8 *transposés par C* — 1410 maudi(e) *C* — 1413 Granate *C* — 1421-9 *Attribués à* Anima *par C* — 1426 s. *Cf.* Év. de Nicodème, *A VIII (XXIV) :* Tunc sanctus David fortiter clamavit dicens : Cantate Domino canticum novum — 1429 Pion, *C corr.* — 1430-43 *Attribués à* Ihesus *par C; dans cette scène et la suivante réminiscences de J et de A*[1]*; cf. aussi le commencement du fragment de Sion* — 1431 ami *répété* — *Après* 1438 *le ms. presente une ligne dont les deux derniers mots sont en partie grattés :* Vous en menrrai en merrai e*; en regard, dans la marge, d'une main semblable a celle qui a écrit* desconseilliés *du v.* 826 *au bas de la colonne, on lit* mon r (*la fin du mot coupée*)*; je pense que le tout constitue une répétition erronée du v.* 1437, *mais C y a vu un vers spécial :* Vous en menrrai en [ma] mennie (1439) — 1440 Quanque dit *C* — 1443 *entre parenthèses C* — 1450 feusse[s] *C.*

1452 *C lit* De oes *et corrige* Des Juifs — 1455 Q. si douz estoit et, *C corr.* — 1456 mïennuit *C* — 1459 (je) *C* — 1460 *Pour le sens des vers qui manquent, cf.* Romanz de S. Fanuel (*Rev. des langues romanes, XXVIII, 3199 s. :* Ge t'ai servi molt longuement, Onques n'en oi or ne argent, Or te demant ge mes soudees — 1462 guer(re)don, *C* — 1470 s. voit, *C corr.* — 1479 g. de cele, *C corr.* — 1494 (ai) *C* — 1495-6 *Proverbe* (*cf.* Li proverbe au vilain § 72, *éd. Tobler*). — 1496 tou, *C corr.*

1506 He, [h]e *C* — 1519 larrans, *C corr.* — 1522 sauv(i)erre

C — 1525 Jaquins, *C corr.* — 1527 p. lieu; *C indique une lacune après ce vers* — 1533 cil or *C* — 1534-5 *Cf. notes crit. a* 1173-4 — 1535-47 *Ecrits par la deuxieme main a laquelle appartiennent les formes* porroi (1541), Dex (1542), mont (1546) — 1544 (Et) *C*.

1552-3 *Attribues à* Nichodemus *par C* — 1554-1662 *Plusieurs ressemblances verbales avec la scene correspondante de A¹ et çà et la reminiscences de J* — 1586 avons, *C* — 1595 [de] mi *C* — 1599 Que estre [on] ne *C*; *vers sans doute corrompu.* — 1600-1 *Cf.* 1635-6 *et Math., XXVII, 64* : Erit novissimus error pejor priore.

1608 (tres) *C* — 1623 et *manque* — 1629 q *gratte avant* nous — 1635-6 *Cf. note crit. a* 1600-1. — 1644 a vostre vostre (*les quatre dernieres lettres grattees*), a vostre gre *C*.

1659 com(me) *C* — 1663-1715 *Les vantardises des chevaliers sont developpees de meme dans la* Resurrection *anglo-normande, dans A¹ et dans la* P. Ste-Genevieve. *Il y a seulement trois chevaliers dans A¹, le premier menace Paul et Pierre, et le deuxieme Philippe, Jacques, Simon, Thomas et Jean; bien que le dialogue se divise et se deroule autrement, les vers* 1687-8, 1692-5 *et* 1708-9 *de notre jeu y sont presque litteralement reproduits* — 1665 mestier *est ajouté d'une autre main au-dessus de la ligne; le vers entre parentheses C* — 1667 Et si nous; *je corrige d'apres* 1683; *cf. la* Resurrection *anglo-normande, p.* 19 (Si nul venge por lui embler, Nus le ferum grant pour aver), *A¹* 172 *r°* (Et se nulz vient que tout soit tuer) *et la* P. Ste-Genevieve, *p.* 284 (Se nul s'en vouloit approcher, De m'espee le vouldrois brucher) — 1671 plait tout droit *C* — 1678 Seigneurs *C* — 1683 Se uns vient *C* — 1684 ne l(es) *C* — 1685 le(s) *C* — 1688 Po[l] *C* — 1690 Lui en *C* — 1691 *Cf.* 1753-4, *d'ou il semble ressortir qu'ici, comme dans J et la* Resurrection *anglo-normande, il y a quatre chevaliers.*

1705 Andriu *ou* Andrui : *il y a un trait sur le premier et le troisieme des trois jambages finaux, mais le dernier trait est le plus fort* — 1706 mars *C* — *Apres* 1715 *le ms. porte* Lieve toy, Angelus; *il y a peut-être là une indication pour*

la musique — 1716-9 *Des vers de 6 syllabes, mais assez semblables, se trouvent dans A*[1] (*cf. Roy*, o. c., *44* et les vers suivants :* Quar troys jours sont passé. Tes amys reconforte Par ta misericorde). *Ils paraissent dériver du ps. LVI, 9, ou du ps. XLIII, 23-6* — 1720 s. *A*[1] *175 v° :* Doulx pere je me lieve Puisque voit que te plait, Et tout ce que j'ay fait Soit a ta volenter. Tantost sen plus actendre En enfert descendray ; Je derumprait les portes, Mes amy en trahiret (*cf. la fin de la note aux v.* 1235-1385) — 1723 c. de tes — 1724 s. *Les correspondances entre notre jeu, le fragment de Sion et A*[1] *commencent ici (cf. aussi J 2267 s.) :*

Fragment de Sion, v. 26-37 :	*Passion d'Autun (A*[1] *172 v°) :*
Or sus, conpain, or sus, or sus!	Or sus, compains, or sus, or sus!
Je cuit que li cors est perduz.	Je croy que le corps est perdus.
Je ai ne sai quel vuez oie	Une voix j'a ouy ici
Qui disoit : « Leva te de ci!	Qui disoit : « Lyeve toy d'ici. »
Biau fiz, trop hi avez gëu. »	Beaulx compains, nous susmes [trop jeu,
Quant je oi la voiz et entendu,	Quar j'ay bien la voix entenduz,
Je vi si grant clarté venir	Et puis j'ay veu sy grant clerter [venir
Que mien oil ne poent soffrir.	Que il n'est homme que s'en [peut souvenir.
Il me covient a terre choir,	Quar parle je n'a peut, ne randre [mon sopperit
Que riens ne poe oïr ne veoir,	
Jusque tant que fu despartie	Jusque j'a veuz la clerter de- [partie.
La clarté qui estoit venue.	

Dans le fragment et dans A[1], *mais non dans notre pièce, les ressemblances continuent dans les cinq vers qui suivent; deux de ces vers se trouvent aussi dans notre jeu, mais plus loin* (1775-6) — 1727 d. de ci te lieve; te lieve de ci *C* — 1735 Je vous, *C corr.* — 1741 come aves oïe *C* — 1742 mie droit ne raison *C; pour la rime, cf. note crit. à* 1173-4 — 1744 sachiions *C* — 1745 ce ou, *C corr.* — 1747 Se monument, *C corr.*

1753-4 *Cf. note crit. à* 1691 — 1766-74 *Attribués au second*

chevalier par C — 1769 M. le leu vous — 1775-6 *Cf. note crit. à* 1724 s. :

Fragment de Sion, v. 40-1 :	*Passion d'Autun (A¹ 172 v°) :*
Certes, savoir ne seroit mie	Certes, sy veul. Il ne fauldra [mye
De nos metre en sa balhe.	De nous mectre en sa ballie.

— 1776 baillie(e) *C* — 1779-84 *Vers analogues dans A¹* — 1785 s. *La fuite des chevaliers est suivie dans A¹ d'une* Complainte Nostre Dame; *à partir de ce point les deux mystères n'ont plus ni ressemblances littérales ni développements parallèles. Les scènes qui suivent dans notre jeu se rattachent assez directement à la tradition du drame liturgique sorti du trope* Quem quaeritis in sepulchro — 1789 v[e]rai, *C* — 1798 ont hors, *C corr.*

1801 com; Haa *C* — 1802 reacon, *C corr.* — 1805 comme; He, [he,] *C* — 1806 Coment.... tele — 1812 Que il [l']ont *C* — 1813 As J.; Ah, [ah,] J... pute(s) *C* — 1819 Et [a] ses *C* — 1822 et reconforter, *C corr.* — 1825 Lasse je, *C corr.* — 1825-50 *Attribuée à* Marie Jacobee *par C* — 1837 preudonz *C* — 1843 par[r]a *C*.

1859 *On pourrait compléter le couplet avec un vers tel que :* Pour oindre le cors glorieus. — 1864 s. *La visite chez l'épicier (Marc, XVI, 1) se trouve déjà au XIe s. dans le drame liturgique (cf. K. Young,* Publ. of the Modern Lang. Ass., *XXIV, 302, et K. Durre,* Die Mercatorszene, *Göttingen, 1915, p. 24). L'épicier de notre jeu a peu de rapports avec ses confrères des autres pièces (cf.* P. Ste-Geney., *p. 209;* Rés. Ste Geneviève, *p. 361;* S 4872, 8151; P. d'Arras 21419, P. de Greban 28400). *Il ressemble plutôt aux charlatans mis en scène par Rutebeuf dans les* Dits de l'herberie *(voir Faral,* Mimes français du XIIIe s., *Paris, 1910, p. 55 s.)* — 1864 nies, *C corr.* — 1870 l(i)eu *C* — 1877-8 *Cf.* Dits de l'herberie *(en prose), éd. Faral, p. 71* — 1882 lui *est feminin, cf.* 1001 — 1883-4 *C met une virgule après 1883, un point après 1884; je comprends* sans lui veoir *comme s'appliquant à la* pucele *« sans être vue », cf. Foulet,* Petite

syntaxe de l'anc. fr., § *139* — 1893 Tele; a (a) *C* — 1894 Qu'ai *C; cf. S 8237* — 1897 *Cf. S 8177* — 1898 Boite a mengier, *C corr.*

1902 *entre parenthèses C* — 1903 dis *C* — 1904 suis *C* — 1905 Que espiciers, *C corr.* — 1910 en aide — 1912 (ce) *C* — 1913 *entre parenthèses C; je crois plutôt à une lacune après* 1912 — 1917 j'é la *C* — 1926 s. *Cf. les drames liturgiques :* Hoc unguentum, si multum cupitis, Unum auri talentum dabitis, Nec aliter unquam portabitis (Publ. of the Mod. Lang. Ass., *XXIV, 304; W. Meyer*, Fragmenta Burana, *108; etc.)* — 1930-3 *Attribués à* Marie Magdelaine *C; mais c'est Marie Madeleine qui est la plus jeune* (1936), *elle n'est donc pas celle qui parle* (1934) — 1932 Et vos *C* — 1936 iëne, jeune *C* — 1945 Et qui, *C corr.* — *Après* 1946 *il faut suppléer l'indication de Marc, XVI, 4 :* Et respicientes viderunt revolutum lapidem — 1947 nostre *manque ;* or n'a rien besoigne *C* — 1949 [ne] p. *C* — 1950 D. soions nous *C corr.*

1951-63 *Cf. Marc, XVI, 6-7, et le* Romanz de S. Fanuel, *3445-54. Il n'est pas question de S. Jean en cet endroit dans les Évangiles, mais l'auteur se souvenait sans doute de Jean, XX, 2-10, et des drames liturgiques où la course des deux apôtres au tombeau est souvent rattachée à la sequence* Victimæ Paschali. — 1954 Nazaïs *C* — 1955 le lai veez *C* — 1968 *entre parenthèses C* — 1973 et 75 *Souvenir de la séquence* Victimæ Paschali : Dic nobis, Maria, quid vidisti in via. *Cf. S 9192 s.* — 1980 L'enge tr. [nous] i *C* — 1981 enseignie[es] *C* — 1984 D. [nous] *C* — 1986 *entre parentheses C* — 1987-96. *On ne sait qui doit prononcer ce court épilogue. Dans le fragment de Sion, A¹ et S, c'est Jésus-Christ lui-même qui se charge du sermon final, mais notre épilogue n'a aucun rapport avec les sermons de ces pièces. Probablement un des acteurs, Marie Madeleine ou S. Pierre, se tournait vers les spectateurs et les invitait, selon la tradition de la plupart des drames du moyen âge, laïques aussi bien que liturgiques, à chanter le* Te Deum laudamus — 1993 en tie, *C corr.* — *Après* 1996, *d'une autre main,* Amen *répète trois fois, puis une quatrième encore d'une autre main plus moderne.*

INDEX DES NOMS PROPRES

Adam 1421.
Adonay 55, 1443, *Seigneur, nom donné à Dieu par les Juifs.*
Andrui 1705 (*peut-être* Andriu), *S. André l'apôtre.*
Angelus 1715 bis.
Annas 226, 435, 443, 1006, *etc.*, *Anne, souverain sacrificateur.*
Antoine 936, Antoines 1925, *S. Antoine.*
Auvergne 1865.

Barraban 717, 721, *Barabbas.*
Bartholomer 772, Berthelemi (*nom.*) 1701, *S. Barthélemy l'apôtre.*

Cayn 545, 658, Cain 598, 654, Cains (*voc.*) 1525, *serviteur de Pilate.*
Cayfas 282, 866, 953, 1561, *etc.*, Caifas 285, *Caïphe, souverain sacrificateur.*
Crist 1239. *Voir* Jhesucrist.

Damediex 1467, *Dieu.*
Davi 1424, *David.*
Dé 493, 1933, Dex 1542, *Dieu.*
Dyabolus 1234 bis = [Sathanas].

Esperit (Saint) 1425, Esperites (Sainz) 48.
Evramin 1554, Euvramins (*voc.*) 1524, *Abraham, serviteur d'Annas.*

Galilee 1238, 1956, 1962, 1982.
Gravate 1413, *S. Christ lit* Granate.

Haquin 878, 887, 927, Haquins (*voc.*) 1525, *Isaac, un des bourreaux.*
Hely 1018, 1020, *Éli* (*hébreu*), *Dieu* (*S. Matthieu, XXVII, 46*).
Helyas (*nom.*) 1021, Helie 1024, *le prophète Élie.*
Herode 352, 357, 450, Erode 871, Herodes (*voc.*) 1526, *Hérode, tétrarque de Galilée.*
Huitacelin 555, 558, 567, [571, *ms.* Luitacelin], Utacelins (*voc.*) 1523, *peut-être diminutif de* Eustace; *serviteur de Pilate.*

Jehan 5, 70, 154, 996, 998, 1961, Jhean 179, 1708, *S. Jean.*
Jhesu 15, 22, 151, 334, *etc.*, Jhesum 712.
Jhesucrist 82, 203, 239, 537, *etc.*, Jhesucrit 512.
Joel 748. *Pilate l'appelle « fils » et « enfant ».*
Joseph 1469, 1481, 1506, 1540, Josephi 1532, 1548, *Joseph d'Arimathie.*
Judas 73, 111, 153, 202, *etc.*, Judas Cariot 1252.
Juif 435, Juis, Juis (*pl.*) 146, 196, *etc.*

Lazarus 299, *S. Lazare.*
Longins (*voc.*) 1526. *Voir la note au v. 1044.*
Lombardie 1418, *Lombardie, le pays des usuriers pour le moyen-âge. « En Rome et en Lombardie Ay uzurrit toute ma vie » dit l'Avarice dans la* Moralité des sept péchés mor-

tels (*Bibl. du XVe s.*, XXV, v. 312-3).

Mahon 1688, *Mahomet*. Par M., *juron attribué aux païens, sans distinction, par la littérature du moyen-âge.*
Marc 1705, *S. Marc.*
Marie 111, 116, 121, 1861, *Marie Madeleine.*
Marie 148, 184, 342, *etc.*, Maria 1226, *Notre Dame.*
Maries (*voc.*) 1973, *les trois Maries.*
Marques 271, 279, 781, 851, 1524, *Malchus* (*S. Jean, XVIII, 10*).
Matheu 1702, Matheum (*nom.*) 1701, *S. Matthieu.*
Mossé 878, 1523, *Moïse, un des bourreaux.*

Nazaron 1954, *Nazareth.*
Nichodemus 1493, *S. Nicodème.*

Olivete (Mont d') 156, *Mont des Oliviers.*

Pasque 2.
Phelippe 1708, *S. Philippe l'apôtre.*
Perron 154, 171, 179, Petron 259, Pierre 5, 67, *etc.*, *S. Pierre.*
Pilate 312, 358, *etc.*, Pilates 319, 327 bis, 362, *etc.*, Pylate 448, Pylatre 439, *Pilate.*
Po 1688, *S. Paul.*

Romme 737, 739, 771, *Rome.*

Salemon 1424, Salemons (*nom.*) 304, *Salomon.*
Salerne 1864.
Satharas 1410, *Sathanas, Satan.*
Sezaire 737, Sezar 739, *César.*
Symon 1110, *Siméon. Voir la note.*
Symon 1696, *S. Simon l'apôtre.*

Utacelin. Voir Huitacelin.

Vierge (Marie) 1909, 1969.

GLOSSAIRE

adés 1863, *aussitôt.*
afferir 107, *appartenir*; 1916, *convenir.*
affïer 1799, *assurer.*
afoler 720, aff. 1762, *mettre en fâcheux état.*
aie [1910, *ms.* aide], *aide, secours.*
aing 508, *ind. pr. 1 de* amer.
ainsint 1156, 1682, *ainsi.*
aisi [1014, *ms.* ansi *ou* ausi], *vinaigre.*
ait 511, 652, 768, 1925, *subj. pr. 3 de* aidier.
al 384, *autre chose.*
aloe [1015, *ms.* aluine], *aloès*; *cf. Tobler*, Altfr. Wörterb., *qui cite Gl. Glasb.* 157 *b* : « hoc aloe : aloine. »
amaing 1572, *ind. pr. 1 de* amener.
ambler *voir* embler.
ament, amant 751, 1653, *subj. pr. 3 de* amender, *aider.*
amenuisier 324, 1585, 1735, *affaiblir, amoindrir.*
amez 1964, *bien-aimé.*
ampailier 1319, *parleur.*
apenser *réfl.* 85, *s'aviser.*
apostolle, 771, 1315, *pape.*
arbret 472, *petit arbre.*
arme 1698, 1699, *âme.*
asenez 1923, *assigné (celui auquel l'onguent est destiné)*; assener 1817, 1823, *parvenir*; 1819, *approcher, toucher.*
atient 39, *ind. pr. 3 d'*atenir, *pour* ataindre [*voir Tobler*, Altfr. Wörterb. *s. v.* atenir], *toucher.*
auques 1568, *en quelque façon.*
aussint 1356, *aussi.*
autrier 1658, *avant-hier, l'autre jour.*
averé [1108], *réalisé, accompli.*
avision 1734, *vision, songe.*

badés 546, *obl. pl. de* badel, *bedeau, sergent à verge dans les justices subalternes*; *cf.* bidant.
baillie, ballie 62, 500, *etc.*, *pouvoir, possession.*
bais 661, *bas.*
barat, berat 624, 1257, 1311, *tromperie.*
bidant 686; *cf.* badés 546 *et Godefroy, s. v.* BEDEL; *ici, qualification injurieuse.*
bobant 1335, *luxe, magnificence*; 1556, *p. prés. de* bober, *se vantant.*
bouel 1711, *boyaux.*
bourderre 1900, *diseur de bourdes.*
boutonier 944, *buisson.*
buvrage 1006, *breuvage.*

celee 1237, *secret.*
chevillon 880, *petite cheville, échelon.*
chiere 1873, *visage.*
choe 1346, *choucas* [*voir Zeitschrift f. rom. Philologie, XVI, 1892, p.* 520].
cliner 591, *cligner.*
clofichier 789, 850, 849, 1551, clost. 526 (*cf.* 882), *attacher avec des clous, crucifier.*
clontier 860, *cloutier.*
coiement, 97, 1761, *secrètement.*
cointe 896, *habile.*
comparer 284, *payer, expier.*

conchïement 453, *tromperie, fraude.*
consaul 1603, *conseil.*
corre (sus) 1249, *assaillir.*
cors 609, *vêtement, manteau.*
cote 605, *vêtement, sorte de tunique.*
courgiee 581, *écourgée.*
courroie 473, *ceinture*; courroies ointes 894, *bourse pleine (cf. Sainte-Palaye, s. v.* COROIE).
couvent 219, *accord, promesse.*
coy 542 = quoi.
crabosse 1282, *tête, caboche; pour la forme, cf. le fr. pop.* crabosser (*Delesalle*) *à côté de* cabosser.
cruere 1152, 1220, *fém. de* cruel.
cui 850, 1072; *cf. Foulet,* Petite Syntaxe, § 185-9.
cuvert 1182, *homme vil, infâme.*

dame 405, 432, *interj., par Dieu!*
deci en avant 1000, *désormais.*
decopper 415, *massacrer.*
decourant 1051, *coulant.*
deffroissier 1332, *briser.*
defiance 1166, *défi.*
deïté 1390, *divinité, nature divine.*
delez 1026, 1030, *à côté de*; 1668, *d'auprès de.*
delit 758, *ind. pr. 1 de* delier (*réfl.*), *se dégager en s'absolvant.*
delivre 382, *libre*; a d. 1896, *à discrétion.*
deprier 1989, *supplier.*
desclouficher 1539, *déclouer.*
desconseillié 826, *découragé.*
deservir 314, 353, 680, *mériter.*
desesperance 544, *desespoir.*
desier 75, *désir.*
despecier 178, 796, 821, *mettre en pièces, détruire*; 1944, *débarrasser* (*par confusion avec* despechier?).
dessevrer 1105, *séparer.*
destroit 775, 1127, 1169, *peine.*
desvoier 332, *altérer.*
detranchier 252, *trancher.*
devant loi 332, *loi antérieure.*
devïer 1197, *mourir.*
devise (a) 1473, *à votre plaisir, entièrement.*
donnoy 1347, *bavardage* (*cf.* Romania, XXV, 523).
dont, don 523, 698, *d'où, où.*
dras (vestir les) 1899, *revêtir l'habit.*
dru 569, 1574, *ami, fidèle.*
embler, amb. 717, 1597, 1630, 1668, 1682, *prendre, voler, ravir.*

emmedui 1037, *tous les deux.*
emperier, empirer 346, 1133, *empirer.*
en 424, *etc.*, on.
encourper 316, *accuser.*
encoy (*ms.* en coy) nonne 1216, *aujourd'hui à la neuvième heure; cf. Godefroy, s. v.* ANQUENUIT *et* ANCUI.
encuser 282, *accuser; réfl.* 1888, *se trahir.*
enhener *réfl.* 919, *s'essouffler, se fatiguer.*
enluminer 1162, *éclairer.*
ennuit 1456, *cette nuit.*
enprés 976, *après.*
enpreu 210, 919, *en premier lieu, un (dans les comptes); cf.* Romania, *XVII, 100.*
entechier 127, *entacher.*
enumbrer *réfl.* 1139, *s'incarner.*
ere 1149, *ind. imparf. 3 de* estre.
erranment 1046, *sur-le-champ.*
errant, erant 392, 565, 954, *sur-le-champ, promptement, vite.*
esbahir, *p. p.* esboï 56, esbahis 1737; *p. prés.* 1952, *étonner, effrayer, affliger.*
esbloïr *réfl.* 1743, *se troubler.*
esclanchier (n'être pas escl.) 914, *ne pas y aller de main morte.*
escrever 822, *crever.*
esgarder 991, *envisager, décider, élire.* On pourrait aussi lire *esgarde la voie.*
esmaier, esmoier *réfl.* 185, 1312, *s'effrayer*; esmaiant 993, *troublé.*

espooir 1376, *peut-être*.
espurgier 1017, *purger, vider*.
estachier 925, *arracher*.
essartee 1222, **dépouillée**.
estache 730, *poteau*.
estachiet 710, *attacher*.
estroit 1170, *lieu étroit, situation critique*.
estuet [186], 187, 725, 1490, *ind. pr. 3 de* estovoir, *falloir, convenir*.

faille, falle 527, 528, *faute*.
feille 1882, *feuille*.
fel 1014, *fiel*.
fel 784, 841, *etc., félon*.
fermeté 1533, *fortification*.
fes [tout a un f. 1156], *tous ensemble*.
fevre 752, 757, *forgeron*.
fiens 1350, *fumier*.
fiex 748, 970, 972, *sing. nom. de* fil; *cf.* fuis.
foing *refl.* 1912, *ind. pr. 1 de* feindre, *hésiter*.
foint 1832, *feint*.
fointise 1285, *dissimulation*.
folour 1705, *imprudence*.
forcene 1780, *hors du sens*.
fortaire mort 361, *mériter la mort par un crime*.
fort *adv.* 1083, *dehors*.
fox 871, 1880, *sing. nom. de* fol.
franc 1, *noble*; 1396, *libre*.
fuerre 269, *fourreau de l'épée*.
fuis, fuiz 181, 342, 977, 985, *etc., sing. nom.* [*sing. obl.* 1122] *de* fil, *fils*.

garant 274, 991, *garantie, protection*.
garde 923, *souci*.
garnement 388, *vêtement*.
gas, gaz 602, 1178, *plaisanterie, raillerie*.
gatier 1678, *surveiller, garder*.
gaz, voir gas.
gentiex 1915, *nom. fém. de* gentil.
genui [1251], *engendré*.
gete 822, *peut-être pour* gerce.
glouton 1067, 1700, *fripon*.
gracieus 1004, *subst. ou adj.? Il se peut que le copiste ait sauté un mot*.
grainde, *voir* greigneur.
gré 264, 766, *volonté*; a g. 116, *selon ma volonté*; savoir g. 572, *être reconnaissant*.
greigneur, *nom.* grainde 32, 1146, 1600, 1635, *comparatif de* grand.

hautisme 343, *très haut*.
hebergier, hebar. 17, *refl.* 1413; *loger, se loger*.
hennaps 1017, *vase à boire*.
huchier 1020, 1024, *appeler en criant*.
hummais 17, *aujourd'hui*.

iaue 740, *eau*.
ice 174, *cela*.
iert 1[illegible], 1[illegible], *fut. 3 de* estre.
illec 960, *là*.
iniivie 1848, *endive*.
isnelement 787, 859, *vite*.
issir 1205, *jaillir*; 1480, *sortir*, *etc.*, hors de; 1709, 1871, *survivre*.

jenitre 1555, *genêtre*.
jeu 1708, *p. p. de* gesir [*cf.* gisi 1672], *être couché dans la tombe*.
joel 1320, *joyau*.
joiant 992, *joyeux*.
jus 601, *peu*.
jus [101] *cil*, *ici-bas*, 931, *en bas*.

lai 1955, *pour* leu, *lieu*; *cf. Math.*, *XXVIII*, 6.
laidengier 137, *maltraiter, injurier*.
laissus 160, 1420, *là-haut*.
las 1696, *piégé*.
lecherie 1258, *impertinence*.
lerres, lierres, 727, 420, 800, *etc., larron*.
loar 1645, *louer, prendre à loyer*.
loer, lo 1024, *ind. pr. 1*; loe 1545, *ind. pr. 3*, *conseiller*,

(s'en l. à) 861, *faire l'éloge à*; 875, 1966, *honorer, louer.*
los 618, 622, *lots, parts pour un tirage au sort.*
lozengier 1276, *trompeur.*
lumiere 1060, *vue.*

main 1885, *matin.*
maint 285, 557, *ind. pr. 3 de* manoir, *demeurer.*
mainniee 1715, *train, compagnie.*
malaat 1816, *p. p. de* maleir, malair, *maudit.*
malhetié 865, *malade.*
malvetié 1302, *lâcheté.*
marmitaine (faire la) 897, *faire le bon apôtre, être hypocrite*; *cf.* faire le papelart, 420.
maufé 823, 1259, *diable, démon.*
menjue 141, *ind. pr. 3 de* mengier.
menour 929, *moindre.*
mentel, mantel 508, 603, *manteau.*
mesainnier 850, *estropier.*
mescheance 1054, 1165, *malheur.*
mescheü, 1076, *p. p. de* mescheoir, *arriver du mal.*
meschin 221, *jeune homme, serviteur.*
mesprison 1805, 1815, *outrage, injustice.*
mestier 26, 877, 1640, 1665, *besoin.*
mestre 201; maite 898, *subj. pr. 3, mettre*; (m. sus) 313, *imputer.*
mies [1864, *ms.* nies], *médecin.*
mierre 1015, *myrrhe.*
miex 619, *le meilleur* (*des lots*).
moe 903, 1350, *grimace.*
moine noir 1317, *bénédictin.*
moleste 1268, *peine.*
mont (en) 881, *en haut.*
mont 1546, mout, *beaucoup, très.*
muer 1797, *changer.*

neis 1041, *pas même.*
noient 130, *rien*; (de n.) 367, *en rien*; (pour n.) 587, *en vain.*
nonne 1216, *la neuvième heure (à partir de l'aube).*
nun 1181, *personne.*

o 77, 176, 1038, etc., *avec.*
occulté 1159, *obscurité.*
oe (jouer à la bell'), 1348, *jouer comme une belle oie* (?).
oignement 87, 100, 1859, 1920, *tout ce qui sert à oindre, onguent.*
oint 895, *voir* corroie.
ort 802, 1011, *sale.*
outre (tout) 1496, *tout à fait, à fond.*
ovrer 797, *travailler*; 1325, agir.

pais 3, *agneau pascal.*
paller 749, 841, *etc., parler.*
papelart 420, *hypocrite.*
par 298, *etc., à travers*; 594, 1220, *particule augmentative*; 48, 175, 211, *etc., employé dans des formules d'affirmation ou de serment*; par quoy 589, *etc., pour quoi*; par tans 903, *bientôt.*
part 109, *ind. pr. 1 de perdre.*
parte 1690, *perte.*
partir 595, 1211, 1214, *crever, se briser*; 614, *partager*; 1824, *s'en aller.*
pas (le), 434, *aussitôt.*
passion (male) 586, 642, 665, 966; p. 1356, *épilepsie.*
pautonier 327, 784, 1702, *coquin.*
pelart 419, « *bois dépouillé de son écorce* » *(Cotgrave); ici, terme injurieux. Selon Christ, le mot serait adjectif et signifierait* « *poilu, chevelu* ».
peneant 831, *pénitent.*
pener 191, 982, *souffrir*; penez 1970, *tourmenté.*
penrre 725, 1131, 1221, *etc., prendre.*
perrecin 743, *persil.*
peser; poise 757, 760, *etc., ind. pr. 3*; poit 777, *subj. pr. 3, chagriner, contrarier.*
piler 580, 727, *pilier.*

pipornele 1890, *pimprenelle. Selon E. Rolland*, Flore populaire, *V*, 270, *cet emploi de la pimprenelle n'est pas inconnu dans le folklore.*
plie 1113, *plaie.*
plait 85, *discussion*; 381, *procès.*
po 1483, *peu.*
point 988, *ind. pr. 3 de* poindre.
poise, poit; *voir* peser.
poissant 500, *puissant.*
poir 8, 1[illegible], 711, *pouvoir.*
poote 695, pooste 708, *pouvoir.*
pour 386, *de crainte de*; 159, *par.*
poy 695, peu.
poz 902. *Selon Christ, forme du français du Sud-Est pour* pet.
premereine 1601, 1636, *premier.*
presentie 159, *présomption.*
princier 1314, *prince.*
prise (avoir autre), 1281, 1288, *avoir autre chose que ce qu'on attendait.*
proier 1857; prey 450, 800, *ind. pr. 1, prier.*
proonel 547, *chaire.*
prophetie *fem.* 1440; *fem. ou masc.* 1587.
prouez 1681, *éprouvés.*
put 898, 954, *sale, mauvais*; de pute aire 1847, *infâme.*

qui 165, *pour* cui, *à qui.*
quiex 611, 675, *sing. mun. et plur. obl. de* quel; 59, *sing. obl.*; 389, *pl. mun.*; 1075, *sing. obl. fem.*; *cf.* genuiex, tiex.
quitte, quite 121, *pardonné*; 719, 1040, *délivré.*
quoc (coq) 540, *coq. Cf. P. de Semur, v.* 6207–8, coquetois.
quouvent 1049, *ind. pr. 3 de* covenir.
quoy (faire tenir) 1383, *faire taire.*

rabatre 965, *effacer, biffer.*
rabatons 669, *battons de nouveau.*
raier 912, *ruisseler.*

ralumer 376, 1053, *recouvrer la vue.*
ramains 449, *ind. pr. 1 de* ramener.
ramenteu 152, *p. p. de* ramentevoir, *rappeler.*
rebaurrez 214, *fut. 5 de* rebaudre, *rendre, céder? Les dictionnaires ne reconnaissent que* baudre, *donner.*
recnele 705, *enflé, suppurant*; *cf. Godefroy s. v.* DESONCIER.
relever 1717, *ressusciter.*
ren 937, *personne, créature.*
reni 596, *pour* reni, *ind. pr. 1 de* reneer, reneier, *renier.*
renoie 539, *renie*; 1855, *infidèle.*
renoveler 1591, *rajeunir.*
repentance 85, 189, *repentir, pénitence.*
repentement 1567, *repentir.*
repentrons 486, *rependrons.*
retraire (se r. de) 1754, *renoncer à*; 1896, *dire.*
revesquis 1614, *ressuscité.*
revis 1386, *ressuscité.*
rigolage 1270, *raillerie, plaisanterie.*
rolu 1449, *roidi.*
roheur 1320, *voleur.*
roit 1151, *raide.*

sachier 916, 1558, *tirer.*
sallir 1164, 1566, *jaillir, sauter.*
sauverre 1522, *sauveur.*
savoureus 1581, *doux.*
seanz 64, etc., serans 89, *céans.*
seignacle 355, *signe de la croix*; *la croix même.*
seigneurie 1445, 1509, *puissance, autorité.*
seinaire (en puie) 898, *au sg., imprécation.*
seiner 373, 521, *guérir.*
seru 459, *fut. 3 de* savoir.
serains, *voir* seanz.
serrel 1874, *cerveau.*
si (que) 101, *eil* (que).
sideant, sioul 1384, 1586, *fourbe, séducteur.*

solacier 1417, *consoler*; 1886, *caresser*.
soloit 956, *avait l'habitude*.
sors (nom.) 610, *décision*.
sos 1218, *plus que*, *au-dessus de*; *cf.* sus.
souffrir *réfl.* 1210, *se modérer*.
soulas 1270, *plaisir*.
suie 1015; *l'amertume de la suie était proverbiale*.
suigues 122, *subj. pr. 2 de* suivre.
sus *prép.* 23, *contre*; 138, *etc.*, *sur*; sus toute riens 548, *de préférence à tout le reste* (*Godef. s. v.* sur); *adv.* 35, 121, *etc.* (*pour háter qqn.*) *allons!*; sus et jus 659, *du haut en bas*; la sus 881, *là-haut*.

tainte 1831, *p. p. de* teindre, *pâle*, *changée*.
talent (mal) 356, 368, *mauvais vouloir*; talent 1305, 1654, *inclination*, *désir*.
tera 1052, *fut. 1 de* terdre, *frotter*, *essuyer*.
tenir 1465 *réfl.*, *se retenir*.
tiex 1782, *nom. sing. masc.*, [1993], *obl. pl. fem. de* tel.
tolu 1079, *ravi*.
toupot 1384, *toupet*.
traire 629, *différer*; 630, 631, *etc.*, *tirer*; treez 597, *impérat.*, *se diriger*; 1848, *endurer*.
traïtes 801, 1080, *traitre*.
transgloutir 1516, *engloutir*.
traveillié 1156, *molesté*.
trestuit 1274, 1278, *nom. pl.* tout.

u 701, en le.

viez 118, *obl. pl. masc. de* vieu, *vieux*.
viltance 1244, *mépris*.
vint 159, *parf. 1 de* venir.
vité 1529, *mépris*.
voi 354, 1767, *ind. pr. 1 de* vouloir.
voie (toute) 1544, *toutefois*.
voir 1745, *vérité*.
vorrai 93, *fut. 3 de* veoir.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	III-XIV
Manuscrit	III
Sources et rapports	V
La pièce	VII
Versification	VIII
Date	X
Langue et lieu d'origine	XIV
LA PASSION DU PALATINUS	1-76
NOTES CRITIQUES	77
INDEX DES NOMS PROPRES	93
GLOSSAIRE	95

NOGENT-LE-ROTROU, IMP. DAUPELEY-GOUVERNEUR.

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

1**. — La Chastelaine de Vergi, poème du XIIIe siècle, éd. par Gaston Raynaud, 3e éd. revue par Lucien Foulet; VII-35 pages . . . . . 2 fr. »

2*. — **François Villon**, Œuvres, éd. par Auguste Longnon, 2e éd. revue par Lucien Foulet; XVII-132 p. . 3 fr. »

3*. — Courtois d'Arras, jeu du XIIIe siècle, 2e éd. revue par Edmond Faral; VII-37 pages . . . . . 2 fr. »

4**. — La Vie de saint Alexis, poème du XIe siècle, texte critique de Gaston Paris; VI-50 pages . . . 3 fr. »

5*. — Le Garçon et l'Aveugle, jeu du XIIIe siècle, 2e éd. revue par Mario Roques; VII-18 pages . . . 1 fr. 50

6. — **Adam le Bossu**, trouvère artesien du XIIIe siècle, Le Jeu de la Feuillée, éd. par Ernest Langlois; XIV-76 p. 3 fr. »

7. — Les Chansons de **Colin Muset**, éd. par Joseph Bédier; XIII-44 pages. . . . . 2 fr. 25

8*. — **Huon le Roi**, Le Vair Palefroi, avec deux versions de la Male Honte, fabliaux du XIIIe siècle, 2e éd. revue par Artur Långfors; XV-68 pages . . . . . 3 fr. 50

9. — Les Chansons de **Guillaume IX**, duc d'Aquitaine (1071-1127), éd. par Alfred Jeanroy; XIX-46 pages . . 2 fr. 25

10. — **Philippe de Novare**, Mémoires (1218-1243), éd. par Charles Kohler; XXVI-173 pages, avec 2 cartes. 5 fr. 25

11. — Les Poésies de **Peire Vidal**, éd. par Joseph Anglade; XII-188 pages . . . . . 5 fr. 25

12*. — **Béroul**, Le Roman de Tristan, poème du XIIe siècle, 2e éd. revue par Ernest Muret; XIV-164 pages. 7 fr. »

13. — **Huon le Roi de Cambrai**, Œuvres, t. I, éd. par Artur Långfors; XVI-48 pages. . . . . 2 fr. 65

14*. — Gormont et Isembart, fragment de chanson de geste du XIIe siècle, 2e éd. revue par Alphonse Bayot; XIV-71 p. 4 fr. »

15. — Les Chansons de **Jaufré Rudel**, éd. par Alfred Jeanroy; XIII-37 pages. . . . . 1 fr. 50

16. — Bibliographie sommaire des Chansonniers Provençaux, par Alfred Jeanroy; VIII-89 pages . . 3 fr. 40

17. — **Bertran de Marseille**, La Vie de Sainte Enimie, éd. par Clovis Brunel; XV-78 pages . . . . 3 fr. »

18. — Bibliographie sommaire des Chansonniers Français, par Alfred Jeanroy; VIII-79 pages. . . . . 3 fr. 40

19. — La Chanson d'Aspremont, texte du manuscrit de Wollaton Hall, éd. par Louis Brandin; t. I, vv. 1-6156; IV-196 pages. . . . . 5 fr. 85

20. — Gautier d'Aupais, poème courtois du XIIIe siècle, éd. par Edmond Faral; X-32 pages . . . . . 1 fr. 95

21. — Petite syntaxe de l'ancien français, par Lucien Foulet; X-287 pages . . . . . 9 fr. 10

22. — Le Couronnement de Louis, chanson de geste du XIIe s., éd. par Ernest Langlois; XVIII-169 p. 6 fr. »

23. — Chansons satiriques et bachiques du XIIIe siècle, éd. par Alfred Jeanroy et Artur Långfors; XIV-145 pages. . . . . 7 fr. 50

24. — Les Chansons de **Conon de Béthune**, éd. par Axel Wallensköld; xxiii-39 pages . . . . . 3 fr. »
25. — La Chanson d'Aspremont, éd. par Louis Brandin; t. II, vv. 6155-11376; ii-216 pages. . . . . 10 fr. »
26. — Piramus et Tisbé, poème du xiie siècle, éd. par C. de Boer; xii-55 pages . . . . . 3 fr. »
27. — Les Poésies de **Cercamon**, éd. par Alfred Jeanroy; ix-40 pages . . . . . 2 fr. 50
28. — **Gerbert de Montreuil**, La continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. I, vv. 1-7020; v-215 p. 8 fr. »
29. — Le Roman de Troie en prose, éd. par L. Constans et E. Faral, t. I; iv-170 pages . . . . . 6 fr. »
30. — La Passion du Palatinus, éd. par Grace Frank; xiv-101 pages. . . . . 6 fr. »

PREMIÈRE SÉRIE : **TEXTES**

Français.

XIe siècle. — 4. La Vie de saint Alexis.
XIIe siècle. — 12. **Béroul**, Le Roman de Tristan.
— 14. Gormont et Isembart.
— 19 et 25. La Chanson d'Aspremont.
— 22. Le Couronnement de Louis.
— 24. Les Chansons de **Conon de Béthune**.
— 26. Piramus et Tisbé.
XIIIe siècle. — 1. La Chastelaine de Vergi.
— 3. Courtois d'Arras.
— 5. Le Garçon et l'Aveugle.
— 6. **Adam le Bossu**, Le Jeu de la Feuillée.
— 7. Les Chansons de **Colin Muset**.
— 8. **Huon le Roi**, Le Vair Palefroi.
— » **Huon de Cambrai** et **Guillaume**, La Male Honte.
— 10. **Philippe de Novare**, Mémoires.
— 13. **Huon le Roi de Cambrai**, Œuvres.
— 20. Gautier d'Aupais.
— 23. Chansons satiriques et bachiques.
— 28. **Gerbert de Montreuil**, Perceval, t. I.
— 29. Roman de Troie en prose, t. I.
XIVe siècle. — 30. La Passion du Palatinus.
XVe siècle. — 2. **François Villon**, Œuvres.

Provençal.

XIe siècle. — 9. Les Chansons de **Guillaume IX.**
XIIe siècle. — 11. Les Poésies de **Peire Vidal**.
— 15. Les Chansons de **Jaufré Rudel**.
— 27. Les Poésies de **Cercamon**.
XIIIe siècle. — 17. **Bertran de Marseille**, La vie de Sainte Enimie.

DEUXIÈME SÉRIE : **MANUELS**

Bibliographie. — 16. Chansonniers provençaux.
— 18. Chansonniers français.
Grammaire. — 21. Syntaxe de l'ancien français.

NOGENT-LE-ROTROU, IMPR. DAUPELEY-GOUVERNEUR.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

09 DEC. 1994
18 SEP. 1994

CE

a39003 002145331b

CE PQ 1301
.C4 V30 1922
C00 PASSION DU P LA PASSION
ACC# 1386264